

Francis [de Sales] Saint, Bishop etc.

CONDVITE

DE LA

CONFESSION

ET DE LA

COMMVNION,

pour les ames soigneufes
de leur falut.

*Tirés des Manufcrits de S. F. de Sales,
Auec vne Table tres-vtile aux Con-
fesseurs & aux Penitens.*

*Imprimée par le Commandement de feur
Monfeigneur le Prince.*

Reueuë, corrigée & augmentée.

A L O N D R E S,

Imprimé Chez *Henry Hills*, Imprimeur
Ordinaire du Roy. 1686.

Maria Mainamara -
this book belonged to her
dear friend M. H. B.

This book belonged to
my esteemed friend
P. M. J. Mainamara
who sent to me after
her death by her faithful
servant Mr. Hoyle.
H. Gough 1895.







A

MADEMOISELLE

MADEMOISELLE

DE LA SALLE

DE VADENCOVR.



ADEMOISELLE,

*Les obligations que j'ay à
vostre Maison estant si gran-*

A ij

des

des qu'elles m'ostent l'esperance de m'en acquitter jamais entierement, exigent de moy de ne laisser échaper aucune occasion de vous témoigner le desir que j'en ay. Les precedentes Impressions de ce Liure ayant esté dédiées à feuë Madame vostre Mere, comme un fruit qui avoit esté soustrait de son Cabinet : j'ay crû qu'estant augmenté de beaucoup aujourd'huy, il n'y avoit personne à qui ie le deusse plus legitimement offrir qu'à vous, qui estant sortie d'elle en avez hérité toutes les Vertus ; dont
vous .

EPISTRE. 5

vous avez fait un usage si familier & si avantageux pour vous dès vos plus tendres années, qu'on peut dire que vous avez succé avec le lait, la Piété & la Modestie, qui estant tournées en habitude en vous, vous font faire toutes vos actions avec autant de facilité & de perfection dans le monde, que si vous estiez dans la Maison la plus reformée. Les marques que vous donnez en toutes rencontres d'une conduite si acheuée dans vostre âge si peu aduancé; & la force & la solidité de vostre esprit toujours

A iij égal

6 EPISTRE.

*égal dans les euenemens qui
vous succedent, vous font re-
garder comme vne personne plus
aisée d'admirer que d'imiter.
Permettez-moy, MADEMOI-
SELLE, qu'à des veritez si
connuës j'adjouste celle-cy de
ma part, que je suis & seray
toute ma vie, avec autant de
respect que de passion,*

MADemoiselle,

Vostre tres-humble &
tres-oblgé seruiteur,

FOUCAULT.

CONDVITE
POVR LA
CONFESSION.

Invocation à Dieu le Pere.



E vous inuoque, ô
mon Seigneur &
mon Dieu, pre-
sentement que vô-
tre bonté permet
que ie songe fe-
rieusement à me reconnoistre & à
retourner à vous ; assistez-moy de
A iiii vos

vos graces, afin qu'embrasé de vostre amour, ie puisse en toute humilité vous rechercher & trouver, pour vous restituer vne brebis égarée, qui s'estoit perduë dans la confusion du monde, negligente de son salut par trop de curieuses vanitez, & trop d'attaches & d'affections criminelles. Exaucez-moy, mon Dieu, & me faites paroistre quelque rayon de vostre lumiere, afin que remise en vos sentiers, ie me range à vous sous la conduite de **I E S U S C H R I S T** vostre Fils vnique, mon Redempteur, qui est la voye, la verité & la vie, qui nous a enseigné à vous prier ainsi,
Pater noster, &c

Autre Priere avant l'Examen.

ME voicy de retour du mal-
heureux voyage de mes dé-
bauches, ô Pere celeste ! ie viens
me ietter aux pîedes de vostre Ma-
jesté pour rentrer en grace avec
vous. Pourrez-vous bien recon-
noistre celuy qui vous a fuy, &
perdu si long-temps de veüe ? ie
suis party de vostre maison char-
gé de tous biens, dont vostre
bonté m'avoit esté liberalement
prodigue, & moy plus que pro-
digue, i'en ay abusé mal-heureu-
sement, & en telle façon, que ie
les ay dissipéz parmy le monde,
& parmy vos ennemis iurez :
qui se rient maintenant de ma
cheute

cheute, & s'efforcent de me ruiner & accabler entierement. Mais dans la reflexion de mes desordres, & dans les remords qui me pressent à present, ie me souviens de vos bontez & de vos misericordes, en l'esperance desquelles ie me presente à vous la face confuse: les yeux chargez de larmes, mais plus encore touché en l'ame qu'il ne paroist au dehors: ce que ma langue témoigne en cette Confession. Mon diuin Pere i'ay peché contre le Ciel & deuant vous, & ne m'estime pas digne d'estre appellé vostre enfant: Vous penetrez ma pensée, & vous voyez au iour le plus secret de mon cœur. Acceptez, Seigneur, ma repentance & effacez
mes

de la Confession.

II

mes fautes, les lavant dans le Sang
precieux de vostre Fils, Agneau
sans macule, qui a satisfait pour
les pechez de tout le monde : &
apres que vous m'aurez purifié,
qu'il vous plaise, me receuant en
paix en vostre maison, me parer
de la robe blanche, premier veste-
ment de l'innocence, m'orner la
main de l'anneau d'or de la foy &
assurance en vous, & me main-
tenir à iamais en vostre crainte &
amour, afin que les Esprits bien-
heureux se réjouissent de ma con-
uersion, comme les impies s'é-
toient réjouis de ma perte. Rien,
ne vous est impossible, ô Pere
Souverain & misericordieux, qui
estes toujours plus prest & plus
disposé à nous accorder nos de-
mandes

mandes & à Soulager nos necessitez, que nous ne sommes à vous les representer & à les requerir. A vous soit gloire, honneur, & actions de graces rendues pour tous les bien-faits que nous recevons iournellement de vostre main liberale.

METHODE POVR
se bien Cónfesser.

PREMIEREMENT, il faut que la Confession soit accompagnée des conditions nécessaires pour estre valable, & sans ces conditions elle est nulle, & celui qui s'en approche commet un sacrilege,

de la Confession. 13

lege, au lieu de recevoir le pardon de ses pechez.

La premiere condition, c'est l'Examen de Conscience qui doit preceder la Confession, & celuy qui faute de s'examiner oublie quelque peché mortel, peche mortellement.

La seconde, c'est la Contrition, ou du moins l'attrition avec la Confession, laquelle contrition consiste en un regret d'avoir offensé Dieu, à cause de son infinie Bonté, & en un propos deliberé de ne le plus offenser, & cette volonté ne doit avoir autre objet que l'amour de Dieu & non autre consideration, comme la peur des peines de l'Enfer ou la crainte d'avoir perdu le droit de posseder le Ciel: car ce seroit attrition. Et quand mesme on ne se confesserait
que

que des pechez veniels, il faut produire des Actes de Contrition, & auoir une volonté deliberée de n'y plus retourner, moyennant la grace de Dieu. Et c'est en ce point que manquent quelque fois mesmes les personnes deuotes, qui ne se confessent que par habitude, & font une action ordinarie de ce Sacrement, qu'elles pratiquent indifferemment le soir & le matin, sans y apporter une attention particuliere: en quoy elles commettent bieu souuent des Sacrileges, disant ce qu'elles n'ont pas fait, & ne disant pas ce qu'elles ont fait, & n'ayant aucun regret de leurs fautes, ny aucune volonté deliberée de n'y plus retomber, & d'en faire penitence.

La troisiéme condition est, quel-
le

le soit entiere, avec le nombre des pechez pour ceux qui les scauent; & ceux qui ne les peuvent scauoir, doiuent dire à peu près, ou plus, ou moins, & le temps qu'on a continué dans le peché, sans que la crainte en fasse retenir aucun, pour grand & infame qu'il puisse estre.

La quatrième est, qu'il faut declarer les circonstances qui aggrauent & changent la qualité du peché, comme de dérober pour jouer, ou pour satisfaire à ses plaisirs; si on a incité ou conseillé quelqu'un à pecher, si on a fait quelque bonne action à mauuaise fin, comme donner l'aumosne, faire quelque present dans le dessein de quelque peché; si on a esté cause de scandale, comme de commettre un peché

ché mortel publiquement.

La cinquième, qu'elle soit nette, ouverte & sans parole déguisée.

La sixième, qu'elle soit courte, disant seulement l'espece du peché, sans conter des histoires, car alors on s'excuse plustost que de s'accuser : & se bien garder de donner à connoistre ny nommer la personne qui pourroit estre meslée en vostre peché: chercher un Confesseur prudent & expérimenté. Et ceux qui ont, ou taschent d'auoir ces conditions, je croy qu'avec la grace de Dieu, leur Confession leur sera salutaire.

CONDVITE POVR
la Confession.

POUR se bien preparer à la Confession, il se faut retirer à part en l'Eglise ou en vne Oratoire, & là se mettre serieusement en la presence de Dieu, & faire cét Acte d'Adoration.

Souueraine & adorable Majesté, que ie croy estre icy presente, me regardant & m'écoutant, ie vous adore, ie vous tiens & reconnois pour mon Dieu, mon Createur, & mon souuerain Redempteur, pour celuy seul qui est, & qui seul estant la veritable vie, ne peut pas n'estre point, en témoignage

B

moignage dequoy ie vous rends l'adoration deuë à vous seul, & abaiſſant mon ame ie fléchis les genoux entoute humilité deuant voſtre divine Maieſté.

Après ſe representer que cette Confession ſera peut-eſtre la derniere de la vie, & ſe diſpoſer comme vne perſonne qui ſeroit au liët de la mort. Demander à Dieu la grace de bien faire ſon Examen, & la lumiere pour bien connoiſtre ſes pechez, dire le Veni Creator, ou ce qui ſuit.

O Dieu de lumiere, qui éclairerez tout homme venant au monde, grauez, s'il vous plaiſt, dans mon cœur vn traict de lumiere, d'amour & de douleur, pour bien connoiſtre, regretter & declarer
les

de la Confession. 19

les pechez que j'ay commis contre vous. Mere de Dieu, qui estes si pitoyable aux pecheurs qui ont desir de se reconnoistre & repentir, assistez-moy, s'il vous plaist, ma chere esperance, de vos faueurs. Mon cher Ange & tres-fidele gardien, aidez-moy, fauorisez-moy de vostre secours, pour connoistre les offenses que j'ay commises contre mon Dieu. Et vous Saints & Saintes de Paradis, priez pour moy, afin que ie fasse des fruits dignes de penitence.

Offre de l'Examen.

IE vous offre, mon Dieu, mon
Sauueur **IESVS**, ce mien Exa-
men

men pour vous glorifier en vostre diuine Iustice, croyant fermement que par les merites de vostre Mort & Passion mes pechez me seront pardonnez en ce Sacrement, si i'y apporte la disposition requise, i'espere par ce mesme Sang, que vous me ferez la grace de m'y bien disposer, & apres de ne plus vous offenser. C'est aussi en esprit d'amour pour vous donner tout contentement; & accomplir vostre volonté & pour toutes les intentions qui vous peuuent apporter le plus d'honneur & de gloire, que ie l'entreprends.

*En suite faut faire son Examen
sur les dix Commandemens de
Dieu, considerer en quoy on les a
tran-*

de la Confession. 21

transgressez, par paroles, pensées, & œuvres, sur les sept pechez mortels, & demeurer une demie heure pour le moins pour ceux qui ne se confessent que deux ou trois fois l'an: ceux qui se confessent tous les mois, vn quart d'heure. Ceux qui ne seront asseurez de leur memoire, mettront leurs pechez par écrit.

CONSIDERATION

PREMIERE.

IL faut considerer que les pechez, pour petits qu'ils soient, déplaisent grandement à Dieu, qu'ils font vn extrême outrage à ce Dieu qui est infiniment bon, infiniment parfait, & par conse-

quent digne d'un amour infiny : & qu'en pechant vous le hayſſez, luy qui vous aime ſi tendrement. Et n'eſt-ce pas vne choſe bien cruelle & ſans raiſon ? Helas ! nous ne le ſçaurions comprendre, iuſques à ce que nous ſoyons au Ciel, nous ne connoiſſons iamais bien durant cette vie quel mal c'eſt que le peché, & quel chaſtiment merite celuy qui le commet.

Acte de Contrition.

MON Dieu & mon tout, infiniment aimable, ie confeſſe que mes pechez ſont multipliez par deſſus les cheueux de ma teſte & le ſable de la mer, & quand il n'y en auroit qu'un ſeul, i'oſſen-
ſe

Je auec celuy-là seul vos perfe-
ctions infinies; O que n'ay-ie des
douleurs & regrets infinis, puis
que i'ay des fujets infinis, que m'y
obligent! l'ay peché contre vostre
bonté que ie deuois aimer, prefe-
rant vne vile creature, vn peu
d'honneur, vne petit plaisir, vn peu
de bien, à vostre amour. l'ay pe-
ché contre vostre souueraine Ma-
jesté que ie deuois adorer, ser-
uir & honorer: Hé! Seigneur,
pour l'amour de vous mesme,
pardonnez-moy mes pechez! O
beauté & bonté infinie, comment
ay-ie eu la hardiesse de vous hayr
& mépriser? O que i'ay de dou-
leur de cette brutale & déraison-
nable haine! ô plus iamais, plus
iamais, mon Dieu, ie ne vous veux
B iiij offenser,

offenser, j'ayme mieux mille fois perdre les biens, l'honneur & la vie, que de déplaire à vn Dieu si bon que vous estes. Et particulièrement ie mettray ordre à vn tel peché par vn tel moyen, ce qu'il faut faire le plustost qu'on pourra.

Considerer à quelle imperfection on est le plus sujet, & s'en proposer l'amendement.

CONSIDERATION DEUXIESME.

*Des motifs pour former la
Contrition.*

IL faut considerer que Dieu est vn souverain bienfaicteur, qui en general nous a fait mille biens,
&

de la Confession. 25

& vn million en particulier : Il nous a créé de rien à son image & semblance, sans qu'il eust besoin de nous : il nous a conserué il nous a racheté par le Sang precieuz de son Fils fait homme ; il nous a fait Chrestiens, en laissant vn million d'autres hommes dans l'infidelité ; il nous a supporté en nos pechez iusqu'à present ; il nous a donné tant & de si faciles moyens pour nous sauuer , & nous le payons d'ingratitude. Il a créé toutes les creatures pour nous, & nous nous en seruons à l'offenser.

Acte de Contrition.

O INGRATITUDE ! Il n'y en a & n'en peut estre de pareille !

le ! ô mon aimable Sauueur, est-ce là donc la récompense que ie vous ay donnée, pour m'auoir tiré du neant , où ie serois encore sans vous ? Est-ce ainsi que i'ay reconnu le Sang precieux de vos veines, répandu avec tant d'amour & de douleur pour mon sujet ? O ingrat que ie suis, qui donnera des sôûpirs à mon cœur, & des larmes à mes yeux pour pleurer & plaindre la mort de mon ame, & les trahisons qu'elle a faites à son Dieu ! O mon tres-pitoyable Seigneur, faites-moy misericorde ! i'ay vn extrême desir, & vne volonté resoluë de ne vous plus offenser : Ah ! falloit-il naistre & receuoir tant de bien-faits de Dieu pour l'offencer si souuent , & si énormement

mement que i'ay fait? falloit-il recevoir des mains, des pieds, des yeux, des oreilles, & un cœur pour s'en servir contre luy, & luy en faire des outrages? O triste spectacle! ô tristes yeux! ô mains malheureuses! ô cœur infortuné! qui par vos pechez auez esté cause des maux des douleurs, & de la cruelle Mort que le Fils de Dieu mon Sauueur a souffert.

CONSIDERATION

TROISIÈME.

*De la presence de Dieu, devant
laquelle l'homme peche.*

IL faut considerer que la sainte
Trinité, Pere, Fils & S. Esprit,
Dieu

Dieu seul & Tout-puissant, qui est part tout, qui void tout, qui connoist tout, & écoute tout, jusques à la moindre des pensées : cette Majesté, deuant la quelle les plus hauts Seraphins tremblent & fremissent de crainte, nous osons parler deuant elle, faire, dire, & penser des choses dont nous aurions honte deuant le plus chetif de la terre.

Il faut aussi penser que c'est nostre Souuerain Iuge qui indubitablement donnera sentence à l'heure de nostre mort, sur nos pensées, paroles & œuvres. Et apres cette reflexion, former cet Acte.

Acte

Acte de Contrition.

SOuverain & iuste Iuge des vi-
uans & des morts, qui voyez
& connoissez tout iusques au plus
profond de mon cœur, est-il possi-
ble que i'ose me presenter deuant
vous, apres vous auoir esté si in-
fidele mais, hélas ! ie ne puis vous
fuir, vous estes par tout, ny aussi
me cacher, car vous voyez tout.
Ah ! n'est-ce pas vne insupporta-
ble impudence à moy de n'auoir
pas eu honte de faire deuant la
Maiesté de Dieu (en presence de
la quelle les Seraphins par respect
se couurent de leurs aisles) ce que
ie n'eusse pas voulu faire deuant
le plus chetif homme du monde ?

Ah !

Ah! mon Dieu, misericorde, ie
deteste mes pechez de tout mon
cœur pour vostre amour.

*Autre Aste de Contrition sur
la mesme consideration.*

O Mon Dieu! que i'ay de
honte de m'estre trouué en
vostre presence avec si peu de
respect & de vous avoir tant de
fois manqué en la promesse que
ie vous ay faite de ne vous plus
offenser! ô mon Dieu! si i'auois
promis autant de fois quelque
chose à vn homme de la terre, &
qu'il me surprist en luy faussant
la foy, quelle honte en aurois-ic?
& pour vous, ô mon Dieu! ie
n'en fais aucun compte, puisque
tous

de la Confession.

31

tous les iours ie vous offense à
vostre veuë. Helas ! que vous estes
bon de me supporter si long-
temps : O Dieu de mon cœur !
puis que dans l'endurcissement de
mes plus grands pechez vous a-
uez vſé enuers moy de patience,
ne me déniez pas, maintenant que
ie me repens de les auoir commis,
vostre misericorde.

*Notez qu'il ne faudra prendre
qu'une Consideration à la fois, ou
deux pour le plus, avec deux Actes
de contrition, selon qu'on se sentira
touché. Il vaut mieux n'en faire pas
beaucoup, & s'y arrester, que cinq
ou six à la haste : toutesfois selon la
denotion & le loisir qu'on aura de
les reïterer & renouueler.*

Autre

Autre Acte de Contrition.

LE regret que j'ay de vous
auoir offensé, ô mon Dieu !
& la haine que ie porte à mes pe-
chez, n'estant pas telle qu'il fau-
droit, ie vous supplie, ô Dieu de
sainteté infinie, d'accepter la hai-
ne que vous mesme leur portez ,
& de receuoir celle de vostre Fils
I E S U S - C H R I S T avec sa sainte
Vie & sa Mort douloureuse, que
ie vous offre pour la satisfaction
de toutes mes offenses.

Acte d'Esperance.

O Mon D I E U ! qui auez si mi-
sericordieusement regardé
le

le Publicain, la Madelaine & le bon Larron : Et qui receuez à bras ouuers, avec tant de bonté tous les pecheurs qui retournent à vous, & qui vous demandent pardon ; Ah ! Seigneur tout-puissant, ne m'avez-vous pas conuié d'esperer autant qu'aucun pour la remission de mes crimes, de vostre misericorde infinie, qui n'est pas racourcie ? I'espere donc en vous, mon Dieu, que vous me ferez la mesme grace & faueur, puisque ie suis resolu de ne vous plus offenser, & combien que ie sois miserable & indigne de pardon, i'espere pourtant en cette parole, que vous ne voulez point la mort du pecheur, mais qu'il se conuertisse. O que i'espere en
C vous,

vous, mon Redempteur, qui auez tant souffert pour mes pechez afin de me sauver ! l'espere que vous ne me refuserez pas cette grace, & je le croy si fermement, que quand ie vous verrois prest à me precipiter dans le gouffre d'enfer, si est-ce que ie n'en desespererois pas ; car vous estes mon Dieu, mon Createur, mon Sauueur, mon Conseruateur, la vie & la nourriture de mon ame : bref vous estes mon tout & celuy seul que mon ame veut toujours aimer vniquement.

Aкте de bonne resolution.

IE vous proteste, mon Dieu,
tout bon, & tout misericordieux,

de la Confession. 35

dieux, que si je puis auoir le bonheur d'estre remis en vostre grace, & participer aux divines & amoureuses faueurs que vous communiquez à vos enfans bien-aimez ie suis resolu de vous estre fidele, & de mourir plustost que de vous offenser iamaïs de volonte ny en aucune façon que ce soit.

Priere à la Sainte Vierge.

O TRES-Sainte & glorieuse Vierge Mere de Dieu, le refuge des pecheurs, vous estes la Mere des pauvres & des orphelins; Mere de misericorde, qui n'auuez pas à mépris les plus grands pecheurs du monde : vous estes toujours preste de consoler les

C ij

plus

vous, mon Redempteur, qui avez tant souffert pour mes pechez afin de me sauver ! l'espere que vous ne me refuserez pas cette grace, & je le croy si fermement, que quand ie vous verrois prest à me precipiter dans le gouffre d'enfer, si est-ce que ie n'en desespererois pas ; car vous estes mon Dieu, mon Createur, mon Sauueur, mon Conseruateur, la vie & la nourriture de mon ame : bref vous estes mon tout & celuy seul que mon ame veut toujours aimer vniquement.

Acte de bonne resolution.

IE vous proteste, mon Dieu,
tout bon, & tout misericordieux,

de la Confession. 35

dieux, que si je puis auoir le bonheur d'estre remis en vostre grace, & participer aux divines & amoureuses faueurs que vous communiquez à vos enfans bien-aimez ie suis resolu de vous estre fidele, & de mourir plustost que de vous offenser iamais de volonte ny en aucune façon que ce soit.

Priere à la Sainte Vierge.

O TRES-Sainte & glorieuse Vierge Mere de Dieu, le refuge des pecheurs, vous estes la Mere des pauvres & des orphelins; Mere de misericorde, qui n'auuez pas à mépris les plus grands pecheurs du monde : vous estes toujours preste de consoler les

C ij

plus

plus misérables, & personne n'a jamais espéré en vous qui soit demeuré confus; c'est pourquoy j'ay recours à vous, Mere de pitié, afin que par vostre grace, ie puisse dignement faire ma Confession.

Ange Gardien, assistez-moy, & priez pour moy; & vous tous mes Patrons, Saints & Saintes, ie vous supplie de m'impetrer le pardon de mes pechez, & que ie puisse faire ma presente Confession aussi entiere & parfaite, comme si elle devoit estre la derniere de ma vie.

Estant ainsi bien préparé, il faut avec toute sorte d'humilité extérieure & intérieure s'approcher du Confessional, & regarder le Prestre,
quel

de la Confession. 37

quel qu'il soit, comme la personne de JESUS-CHRIST, car il tient sa place; & estant à genoux, ne le regarder en face, mais les yeux baissez, parler vers son costé, & dire; Benedic Pater, quia peccaui, faire le signe de la Croix, & dire le Confiteor, jusqu'à mea culpa, declarer ses pechez, le nombre, l'espece & les circonstances, le mauvais exemple, le scandale: & ayant tout dit, conclure de la façon qu'il s'ensuit.

De tous ces miens pechez, & autres dont ie n'ay point connoissance, ny mémoire, & que ie puis auoir commis par pensées, paroles, œuvres ou obmission, tant en ma personne qu'en celle d'autrui; c'est aujourd'huy, mon

Dieu, que ie m'en repens, & vous en demande pardon; proposant moyennant vostre sainte grace, de m'amender, de n'y retomber iamais, & vous, mon Pere, ie vous prie m'en donner penitence & absolution, *Mea culpa, &c.*

Durant l'absolution il faut estre attentif, crier mercy à Dieu, & à mesure que vous augmenterez vostre douleur, à mesure vous recevrez augmentation de graces.

Acte de Foy apres la Confession.

IE croy fermement, mon Dieu, que par les merites de vostre precieux Sang, mes pechez m'ont esté pardonnez en ce Saint Sacrement

de la Confession. 39

ment de Penitence que ie viens de receuoir, si j'y ay apporté la disposition requise de ma part, & que sans l'effusion de ce Sang precieux, mes pechez ne me pouuoient estre pardonnez, & mes actions estre meritoires ; c'est pourquoy ie les plonge dans vostre Sang adorable, vous priant & conjurant de me donner l'entiere absolution de mes crimes.

Priere apres la Confession.

IE vous supplie, ô mon Dieu !
par les merites de la Bien-heureuse Vierge Marie vostre Mere
& de tous les Saints, que cette
mienne Confession vous puisse
estre

estre agreable, & qu'à tout ce qui a iamais manqué, tant en icelle, qu'en toutes les autres que j'ay faites auparavant, soit en la suffisance de la Contrition, soit en la pureté & integrité de la Confession, soit en l'accomplissement de la satisfaction, vostre misericorde y supplée, afin que par icelle il vous plaise, mon Dieu, me tenir pleinement & parfaitement absous dans le Ciel, où vous vivez, &c.

Acte de Contrition.

O Q V E ie suis marry, mon Dieu, mon Redempteur, & que j'ay regret de vous auoir offensé! ie vous supplie en toute humilité,

de la Confession. 41

humilité, avec vn cœur plein de déplaisir & de douleur , de me pardonner tous mes pechez, par le merite de vostre precieux Sang, & par vos grandes misericordes, me faire participant des fruiçts & merites de vostre douloureuse Passion; ie vous promets , mon Dieu , de ne vous plus offencer, avec l'assistance de vostre sainte grace, ce que i'espere de vostre bonté.

Acte de Reconnoissance.

O Mon Dieu! Pere de misericorde, ie ne sçay comment ie dois remercier vostre extrême charité, de ce grand bien-fait que ie viens de receuoir , auquel ie
con-

confesse ne pouuoir iamais satisfaire que par les merites & perfections admirables de mon Souuerain Seigneur IESUS-CHRIST, vostre Fils vnique. Je vous les offre, mon Dieu, pour satisfaire à mon impossibilité, & vous presente aussi les merites de la Sainte Vierge, de mon Ange Gardien, de tous les Seraphins, Prophetes, Patriarches, Apostres, Martyrs, Confesseurs, & Vierges, bref de toute la Cour celeste; vous assurant, mon cher Createur, que ie voudrois auoir autant de langues qu'il y eut iamais, & qu'il y a de creatures au Ciel & en la terre, pour les employer toutes iusques à la fin du monde, à vous rendre des millions de

de remercimens , d'honneurs &
de louanges.

Acte de Foy.

O TRES-Sainte & tres-adorable Trinité, que ie croy fermement : ie vous supplie par l'amour que vous portez à la tres-glorieuse Vierge de m'accorder la grace de ne vous plus offenser, & me faire en sa faueur misericorde : car c'est à elle apres vous à qui i'ay consacré le reste de mes iours, & abandonné mon corps, mon ame, ma vie, & ma mort, que ie mets entre ses saintes mains, comme ma chere Aduocate envers vous ; vous protestant, mon Dieu, que ie suis vostre esclau pour

pour toûjours, & que desormais
ie chercheray vostre gloire, ie
prefereray vostre contentment
au mien pour l'amour que ie vous
porte, & quelque chose que vous
fassiez de moy, ie seray toûjours
content, iusqu'à me reduire à
mon neant. Il ne m'importe,
pourueu que vous soyiez glorifié;
ie m'estime trop heureux, mon
Dieu, si vous me faites cette gra-
ce, & à tous les hommes, que d'e-
stre à iamais des instruments eter-
nels de vostre gloire.

Acte de Contrition.

MON Dieu, tout misericor-
dieux, qui me témoignez
en

de la Confession. 45

en ce Saint Sacrement l'amour paternel que vous avez pour moy, après vous auoir tant méprisé, & dissipé les biens & les graces que vous m'avez si libéralement élargies, vous ayant si griefuement offensé, vous vous contentez d'une petite satisfaction pour payement d'une si grande debte, & comme si vous auiez en cela quelque profit, vous venez au deuant de moy les bras ouuerts pour m'embrasser, avec vn cœur tout brûlant & attendry d'amour, pour me donner le baiser de paix. Je me iette humblement aux pieds de vostre bonté, plein de douleur, de honte & de confusion de ma vie passée; ie confesse, mon Dieu & mon Pere, que

que ie ne merite pas d'estre au
nombre de vos enfans.

Detestation du peché.

AH ! maudit & malheureux
peché, ie te deteste & t'ab-
iure, ie te porte vne haine irre-
conciliable ; ie te hay plus que la
mort & que l'enfer , & ie veux
plustost mourir que de te com-
mettre ; que si par ma mort ie te
pouuois détruire, de bon cœur ie
donnerois ma vie , afin que mon
Dieu & Redempteur ne fust plus
offensé : que maudite soit la pen-
sée qui t'a iamais donné entrée
en mon cœur.

Autre

Autre Acte de Contrition.

O BON IESVS! cher Sauveur
de mon ame , prosterné
humblement à vos pieds, du plus
profond de mon cœur, ie vous de-
mande pardon de tous les pechez
que i'ay commis contre vostre
divine Maiesté. Helas! mon doux
IESVS, qui par l'excès de vostre
charité, m'avez de toute eternité
si cherement aimé, que pour l'a-
mour de moy vous avez voulu
répandre vostre Sang precieux,
pour m'ouurer la porte du Ciel :
ie vous promets que desormais
i'éviteray le peché, non pas pour
la crainte de l'Enfer, ny pour la
recompense de vostre gloire, mais
purement

purement pour l'amour que ie vous porte, à cause que vous estes mon Dieu, la chere beatitude de mon ame, & celuy que ie dois aimer.

*CONSIDERATION DES
bien-faits de Dieu enuers les hom-
mes par la Confession, où il se
fandra entretenir quelque peu, puis
le remercier.*

QUE mon ame vous benisse,
Ô mon Dieu ! & que tout ce
qui est en moy louë vostre Saint
Nom, puisque vous m'avez at-
tendu encore vne fois à Peniten-
ce: que la Vierge Mere de mon
Seigneur, les Anges & les Saints
vous en remercient, & moy ie
vous

de la Confession. 49

vous offre toutes les actions de
graces que vous a rendu & ren-
dra eternellement, mon Seigneur
JESVS-CHRIST des biens que
vousfaites par ses merites à l'E-
glise son Espouse, & à ses En-
fans.

Priere à Dieu le Pere.

O MON Dieu ! me trouvant
dépourueu de bonnes œu-
res, & n'ayant dequoy vous sa-
tisfaire pour mes pechez, ie vous
presente les merites de JESVS
vostre Fils, qui sont infiniment
plus grands que mes offenses,
& que celles de toutes les crea-
tures.

O Pere Eternel, ie vous offre
D le

le prix de ma redemption, & le payement que mon Sauveur en a fait pour moy, expirant sur l'arbre de la Croix.

Seigneur, tournez les yeux sur sa face, & regardez son Corps, comme mort, qui est sur l'Autel, & son Sang precieux dans le Calice; & bien qu'il n'y profere aucune parole, toutefois il n'a pas moins de bouche que de playes, ny de voix que de gouttes de Sang, qui crient & parlent plus haut que les paroles que la bouche pourroit proferer. Escoutez donc la voix du Sang de vostre tres-cher Fils nostre frere, qui vous prie enmourant pour nous, criant de cét Autel, ainsi qu'il fit, élevé sur le Calvaire; Mon
Pere,

de la Confession. 51

Pere, pardonnez-leur, car ils ne sçauent ce qu'ils font, requerant grace & misericorde pour nous miserables pecheurs qui l'auons crucifié par nos offenses.

Que si presentement mes yeuz ne versent point de larmes pour pleurer mes pechez, & que mon cœur seul interieurement le deteste; regardez, ô mon Dieu! les gouttes de Sang que vostre Fils pendant sa vie, & en sa mort, a versé & répandu pour mes offenses, dont il m'a rendu participant, & a voulu estre miennes, lorsqu'il a pris sur soy mes pechez comme siens.

Pardonnez donc, ô mon Dieu! à mon orgueil & à mes vanitez

D ij

par

par l'humilité de vostre tres-cher
Fils.

Par son amour & charité,
oſtroyez-moy le pardon de mes
crimes, & par ſa pauvreté celuy
de mes avarices.

Par cette Chair virginale, &
ce vin qui eſt ſon précieux Sang,
pardonnez à mes impudicitez in-
terieures & exterieures.

Pardonnez mes intemperances
& gourmandiſes, par la faim & la
ſoiſ que mon Sauveur a enduré
au deſert, ſur la Croix, & preſ-
que en toute ſa vie.

Par la douceur & debonnaire-
té de cét Agneau ſans tache; ac-
cordez-moy le pardon de mes co-
leres, reſſentiments, vengeanceſ
& inimitiez.

Et

de la Confession. 53.

Et par la diligence avec laquelle il a operé nostre salut, pardonnez à mes paresse & negligences.

Bref, par tous les merites & perfections innombrables de mon Sauueur, donnez-moy le pardon de tous mes vices, defauts & imperfections.

Que si de plus, ô Pere Souuerain ! vous desirez de moy vne penitence interieure & exterieure, afin que ce qui a donné du contentement à la chair, donne du déplaisir à l'ame, & ce qui a plû à l'ame, & à la chair, fasse ressentir de la douleur au corps : me voicy prosterné tres humblement aux pieds de vostre Maïesté, où ie deteste toutes sortes de

D iij

pechez,

pechez, & abhorre toutes les occasions d'iceuz, ayant yn interieur & sensible regret de les auoir commis, non tant pour la peine que mes offenses ont meritée, que pour vostre infinie bonté, ny pour aucun autre sujet que pour l'amour de vous qui estes mon Dieu souverainement adorable, & digne de tout honneur, proposant fermement, ô mon Dieu ! moyennant vostre sainte grace, de ne plus retomber dans mes pechez, & d'enfuir & éviter toutes les occasions; Et pour penitence & satisfaction de tant de crimes, desquels ie me suis noircy, ie souffriray tres-volontiers, si vous le voulez, toutes les peines, déplaisirs,

de la Confession. 55

firs, iniures, douleurs & maladies; bref tout ce qui pourra m'arriuer de fâcheuz & penible, procedant directement de vous, ou par l'entremise de vos creatures, conformement à ce que vostre providence en ordonnera, à laquelle ie me soumets de tout mon cœur iusques au dernier soupir de ma vie, sçachant bien que vous n'avez rien déterminé pour ma perte; puisque vous ne m'avez formé que pour me sauuer, pourueu que ie corresponde de ma part à ce que ie dois. Faites, ô mon Dieu! qu'ainsi soit.

D iiii

Après

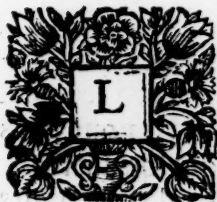
56 Conduite de la Confess.

'Après auoir ainsi imploré la misericorde de DIEV, priez le bon IESVS qui est sur l'Autel, qu'il offre pour vos pechez, & de ceux du reste des creatures, ce qu'il a souffert & enduré pour nous, avec tous ses merites.

CONDVITE

CONDVITE
POVR LA
COMMVNION.

*Intentions pour lesquelles on doit
Communier.*



'A MOVR de Dieu,
afin que par le
moyen de ce
saint Sacrement,
l'ame s'vnisse à
son Createur d'un
amour plus parfait.

2. La

2. La connoissance de nostre propre infirmité, à ce que par la presence de ce diuin Medecin nous soyons gueris.

3. La connoissance de nos pechez, afin que par le moyen de cette Hostie divine & Sacrifice de salut ils soient purgez & pardonnez.

4. L'attaque de quelque malheur & tentation particuliere, à ce que par la vertu de celuy qui peut tout, nous soyons délivrez & deffendus contre les assauts de nos ennemis.

5. Le desir d'obtenir quelque grace particuliere du Pere eternal par IESUS-CHRIST, pour nous mesmes, ou pour quelqu'autre.

6. La connoissance des bienfaits receus, puis que rien ne se peut offrir

offrir plus agreable au Pere pour iceux, que son Fils, qui est en ce saint Sacrement.

7. Les desirs de louer Dieu en ses Saints. puisque nous ne sçaurions le louer dauantage qu'en offrant en leur memoire le vray Sacrifice de louange.

8. Le zele du salut & la compassion du prochain, puisque rien ne peut interceder avec plus d'efficace deuant les yeux du Pere Eternel pour le salut des viuans & des morts, que le Sang precieux que son Fils a répandu pour eux.

9. Les desirs de rafraischir la memoire de la Mort & Passion de nostre Seigneur, qui commande de s'approcher de ce diuin Mystere en souuenance de ce qu'il

a fait pour nous.

10. L'accomplissement de la volonté de Dieu, puisque pour demeurer toujours avec nous, il a institué ce tres-saint Sacrement ; & à cette fin nous conuie à le recevoir.

11. Vn ardent desir d'acquérir l'Esprit de I E S V S - C H R I S T, d'estre entierement transformé en luy, qui est la principale de cette action, qui n'est autre chose que de rechercher par le moyen de ce Sacrement, d'imiter I E S V S - C H R I S T, en sa vie, & viure avec cette charité, humilité, patience, obeïssance, paureté d'esprit, mortification ; &c. Puisque nous deuons principalement rechercher en ce Sacrement de nous transformer en

de la Communion. 61
en luy par imitation. Ainsi soit-il.

*Acte quil faut produire avant
la Communion.*

PREMIERE CONSIDERATION.

Q*VI est celuy qui vient &
qu'on doit recevoir. Conside-
rer que celuy qui vient est nostre
Seigneur IESVS-CHRIST, vray
Dieu & vray Homme, nostre Pe-
re, & nostre Frere, Espoux de nos
ames, Protecteur, Consolateur, par-
fait Amy & Medecin.*

Acte de Foy.

I*E croy fermement, mon Dieu,
& mon Sauueur, que vous estes
au*

au saint Sacrement de l'Autel, vray Dieu & vray Homme: ie le croy, parce que vous, Verité eternelle, l'avez dit, & ne veux autre raison pour le croire, sinon que vostre pouuoir est infiny d'operer & faire tout ce qu'il vous plaist, parce qu'à vous, grand Dieu Tout-puissant, il n'y a rien de difficile ny d'impossible à faire: ie croy que vous estes le Createur du Ciel & de la Terre, & qu'en vous receuant, ie reçois ce Corps glorieux & lumineux, ce Corps qui s'est incarné au ventre de la sainte Vierge, ce Corps qui est mort pour moy en Croix, ce Corps qui le troisiéme iour est ressuscité: Je croy recevoir cette Ame tres-sainte, ce parangon de toutes

toutes les merueilles : ie croy recevoir la Diuinité, la Trinité, avec toutes ses infinies perfectiones : ie croy qu'il y est, & que ie possederay ce tresor. O mon ame ! comment est-il possible que tu ayes la hardiesse de t'oser presenter deuant celuy qui est si grand, si puissant & si incomprehensible, & que tu as tant offensé ? Pardonnez-moy, s'il vous plaist, mon Seigneur, car c'est vostre bonté qui m'inuite & m'appelle en disant ; Venez à moy vous tous qui estes chargez & ie vous soulageray. Mon Sauueur, me voicy, i'apporte le pesant fardeau de mes pechez, que ie pose à vos pieds, noyez-les dans vostre Sang precieux, afin d'estre laué & purifié.

AVTRE

AUTRE CONSIDERATION.

Considerer à qui il se donne , à une méchante creature , abominable, surperbe & orgueilleuse : la plus ingratte du monde , qui a offensé son Dieu par mille sorts de crimes, & qui se reconnoist indigne de le recevoir.

AËte de Contrition.

MON DIEU, tout bon & tout pitoyable, qui n'avez point à mépris les plus misérables pecheurs, comment est-il possible qu'après vous auoir esté si infidèle, & vous auoir contraint mille & mille fois à vous éloigner de moy, & chassé comme par force de la maison de mon ame, pour y loger

de la Communion. 65

loger vostre cruel ennemy le pe-
ché, que vous, mon Seigneur,
vueilliez tant vous abbaïsser que
de venir à moy? Ah! que i'ay de
regret de vous auoir offensé, &
d'auoir si mal reconnu les graces
infinies que ie reçois chaque iour
de vostre main liberale, vous qui
brûlez incessamment du desir de
mon salut; iusques à quand en
mépriseray-ie les moyens? Mon
ame ne rougis-tu pas de honte de
ta langueur, en voyant le peu de
profit que tu as tiré d'un tresor si
inestimable, comme est le Corps
sacré de mon Sauueur que tu as
receu tant de fois? Mon Seigneur
& cher Redempteur, ayez pitié
de moy par le merite de vostre
Sang precieux, par lequel ie vous
E conjure

conjure de vouloir preparer mon ame pour vous recevoir, pour vous glorifier, & pour faire mon salut.

Acte d'Humilité.

O GRAND Dieu! souveraine & infinie Majesté, source & fontaine de toute sainteté & pureté, deuant laquelle, non pas seulement moy qui suis vne pauvre & miserable creature, mais encore les Anges, & tout le monde ensemble, ne paroissent pas plus qu'un atome, & sommes non plus que rien! O comment est-ce que j'auray la hardiesse de m'approcher de vous? ô que ie suis, & que ie m'estime indigne de.

de la Communion. 67

de vous recevoir ! que si avec la sainteté & perfection des Anges, des hommes, & de toutes les creatures ensemble, ie serois encore indigne de vous recevoir, quelle dignité pourray-ie avoir estant si grand pecheur, chargé de tant de vices, & plein de tant d'imperfections au corps & en l'ame !

*Considerations pourquoy il vient
à nous.*

PRemierement, il vient pour communiquer sa Divinité à tous les hommes en particulier, ne l'ayant pû qu'à vne seule Humanité ; que cet amoureux Maître va comme estendant à tous cette

Diuinité, puisque Dieu réellement & personnellement entre en tous, & se communique à tous ceux qui le reçoient dignement.

Secondement, il vient pour appliquer à l'homme qui le reçoit efficacement, l'abondance des merites infinis de sa Vie & de sa Mort, pour l'enrichir de ses trésors, pour sanctifier son corps & son ame, & les consacrer comme en sacrifice à Dieu son Pere, ainsi que son Corps & son Ame l'ont esté; Pour le faire viure vne vie toute diuine par proportion comme la sienne, & luy imprimer vn germe efficace de la beatitude qu'il doit vn iour posséder.

Troisièmement pour monstrier aux Anges, aux hommes, & à toutes les

de la Communion. 69

les Creatures de l'Uniuers, le desir incomprehensible qu'il a de se communiquer, la douceur ineffable de son cœur, sa bonté nompaille, sa liberalité & magnificence infinie, & l'amour extrême qu'il porte à l'homme, de vouloir entrer en luy avec vn abaisement si prodigieux.

Quatrièmement, il vient pour auoir le contentement & la joye de rendre ses merites efficaces, & voir ses trauaux fructueux.

Acte d'Esperance.

O QV'E i'espere de biens de cette veuë & possession tres-desirable! ô que i'espere que ces saintes & medecinales mains tou-

E iij

cheront

cheront toutes mes playes, & par leur attouchement les gueriront ! Que ces yeux si doux me regarderont en pitié & miséricorde, & que cette bouche diuine me dira des paroles de consolation, de benédiction, de grace, & de vie ; j'espère que sa tres-sainte Ame sanctifiera la mienne, que sa memoire fortifiera la mienne, son entendement éclaircira le mien, & que sa volonté toute embrasée & brûlante de l'amour qu'il me porte & me témoigne par cette veuë, échauffera la mienne du sien. Le croyant ce qu'il est, & qu'il vient en moy, & les fins pour lesquelles il y vient ; n'ay-ie pas sujet d'espérer de sa bonté & de son amour tous ces biens, & encore davantage ?

davantage? O amour! ô prodigieux amour! n'est-ce pas pour témoigner vne incomparable affection en mon endroit, de venir à moy, pauvre & miserable que ie suis? hélas! que i'en suis indigne.

Acte de réjoüissance.

O QUEL sujet de joye! quel sujet de contentement extrême, & d'une infinie satisfaction de cœur, de posséder le Fils de Dieu nostre Seigneur; son Corps, son Ame, sa Diuinité, & le posséder si intimement, & pour de si desirables effets! Venez, ô venez donc, le desir de mon cœur! Mon corps & mon ame vous souhaitent

avec toutes les affections imaginables; Venez, ô venez!

Sur ce point il faut former de grands desirs de cette venue: Premièrement pour la consideration de Dieu nostre Redempteur, afin de luy procurer, & à toute la tres-sainte Trinité la souveraine gloire qui luy en revient; Secondement pour nostre salut, & seluy de tous les hommes.

Acte de Desir.

QVI me donnera mon tres-cher Pere, & mon cher Espoux, afin que ie le tiennne & que ie le possede, que ie le fasse entrer dans le plus secret de mon cœur, où i'aye le bien & l'honneur de le voir

de la Communion. 73

voir, de l'écouter, & que ie luy
puisse librement & familièrement
décourrir mes sentimens & mes
pensées, le caresser, l'embrasser
& cherir tout à loisir, à mon con-
tamment & desir.

Acte d'Offrande.

IE vous offre, ô mon Dieu ! cet-
te sainte Communion en pure-
té d'amour pour vous plaire, sça-
chant que c'est vne action qui
vous est tres-agreable, & pour sa-
tisfaire au desir que vous avez de
venir en mon ame pour memoire
des amoureuses paroles que
vous distes en instituant ce Sacre-
ment d'amour auant vostre Pas-
sion ; Souuenez-vous de moy :
Toutes

Toutes & quantes fois que vous ferez cela, faites-le en memoire & souuenance de ma Mort & Passion : c'est donc pour m'vnir & pour me ioindre à vous, ô mon Dieu & mon tout ! & pour obtenir le don de vostre amour, la parfaite connoissance de mon neant, & la force de vaincre tel vice, & pour acquerir telle vertu N.

*CONSIDERATION de
la Realité du sacré Corps &
Sang de nostre Seigneur IESUS-
CHRIST au S. Sacrement.*

A LA simple parole du Prestre, il descend du Ciel en terre, & se met dans l'Hostie au
mesme

de la Communion. 75

mesme temps que la parole est prononcée : Il se met sous l'Hostie d'une façon toute admirable, en abaissement, en amour, en bonté & en douceur, qui rait d'admiration tous les Esprits bien-heureux. Il y met la plus riche & précieuse vnion que la Sapience diuine ait iamais pû faire, qui est l'vnion hypostatique du Verbe diuin avec la nature humaine. Il y met son sacré Corps, le plus beau, le plus accompli qui ait esté, & qui fera entre les hommes.

Il se met & reunit tout entier, non-seulement en toute l'Hostie, mais en chaque point d'icelle, s'appetissant, se retrecissant, s'aneantissant de cette sorte pour l'amour de l'homme, & de l'autre co-
sté

sté pour son amour, se mettant
& comme multipliant autant de
fois dans chaque Hostie, qu'il y
a de parties & de perceptibles
pointts, puis qu'il y est tout en
tout & tout en chaque partie.

Acte d' Adoration.

O DIEU ! quelle merueille !
Dieu descendre de son Trône
& du Ciel en terre pour moy ;
cacher & couvrir son infinie
splendeur & Maiesté Souueraine
pour moy, sous de vils & chetifs
drapeaux, sous les accidens du
pain & du vin, se ramasser & se
reduire, & comme s'aneantir en
vn pointt pour moy, renuerser
toutes les loix de la Nature, &
faire

de la Communion. 77

faire sept ou huit miracles pour l'amour qu'il me porte: ô quelle merueille! combien d'admiration & de rauissement! ô qu'il est vray, mon Seigneur, qu'ayant aimé les vostres, vous les auez aimé particulièrement sur la fin, en establis-
fant cét adorable & diuin Sacre-
ment.

*Consideration de la Beauté &
Bonté de Dieu.*

O MON Dieu! que vous estes bon! vous estes essentielle-
ment la bonté mesme, & il n'y a rien de bon que vous, toutes les creatures sont remplies de malice: que si elles ont quelque peu de bonté, il faut qu'elle dériue de
vous,

vous, qui estes la source de toutes les bontez.

Comment donc est-il possible que ie puisse aimer autre chose que vous? ô mon ame! si tu pouvois voir la Beauté & Bonté de JESUS, iamais tu ne pourrois te resoudre à aimer vn autre objet: Ha! mon Dieu, tirez-moy toujours plus auant en vostre cœur, afin que vostre amour me cache, & que ie sois toute abyfmée en vostre bonté & douceur, estimant vostre bonté incomparablement & la preferant à tout. Oüy, mon Dieu, ie prefere vostre amour & vostre bonté à tout ce qui est au monde: vous estes le seul objet de mon cœur & de mes affections, ie ne veux plus rien aimer que vous,

vous, ie veux abandonner tout ce qui est au monde, & moy-mesme, & tout ce que ie possède, mon corps, mon ame, mon honneur & ma vie, pour vous aimer; faites m'en la grace, mon Dieu, car ie ne puis rien sans vous.

*CONSIDERATION DE
ce qu'on est à l'égard de Dieu.*

IL faut faire reflexion sur ses pechez passez, qui nous rendent, quant à eux, indignes de la Grace, & par consequent de la Communion: De plus, considerer le peu de disposition, de pureté, d'humilité, d'amour, & de ferveur, que nous apportons à ce saint Mystere,

stere, comparant ce que nous sommes, & ce que nous faisons, à ce que nostre Seigneur est, & à ce qu'il fait pour venir à nous.

Acte d'Humilité.

O MON Dieu & mon Tout, voyez que ie viens à vous pour estre vn instrument de vostre Majesté: Ie reconnois que tout ce que ie pourrois faire iusques à la mort n'est rien: C'est pour quoy ie vous supplie de tout mon cœur, de vous glorifier par moy, de vous honorer par moy, selonque vous trouuerez plus expedient, & en la maniere que vous desirez. Helas! mon bien-aimé, si vous voulez que ie vous
regarde,

de la Communion. 81

regarde , regardez-moy premierement, & par vostre Esprit attirez le mien qui est si indigne de vostre presence, que ie ne vous l'ose presenter : c'est pourquoy ie me tiens icy avec vne profonde reuerence, & vne tres-grande reconnoissance de mon neant : ie ne suis rien, ie ne sçay, ie ne puis, & ie ne vault rien: c'est pourquoy ie vous prie de ne me pas laisser icy seul ignorant, & méconnoissant de tant de graces & bien-faits qu'il vous a plu me communiquer ; ie m'offre à vous, & me resigne pour estre par vostre amour totalement priué de toutes fortes de consolations sensibles, qui ne sont necessaires à mon salut ; à supporter

F

volon-

volontairement toutes sortes d'adversitez, confusions, maladies, peines, tribulations, & generalement tout ce qu'il vous plaira m'enuoyer dans le temps & à l'éternité: neantmoins, mon Dieu, ie suis tout à vous; c'est pourquoy ie prends la hardiesse de vous demander, non-seulement vos dons & vos graces, mais aussi vous mesme, & specialement en la reception de vostre sacré Corps & precieux Sang que ie desire recevoir, pour estre plus parfaitement conjoint & vny à vous.

Il faut icy regarder ses pechez, & dire: Voicy mon Dieu, que ie prends tous mes pechez, negligences & ingrattitudes, & autres desordres innombrables qui sont

de la Communion. 83

font en moy, ie les mets dans vos sacrées playes, pour estre perdus & aneantis. Ie les iette, mon Bien-aimé, dans le feu admirable de vostre amour, afin qu'il vous plaise de les consommer : ie le plonge dans l'abyssine infiny de vos misericordes, afin qu'il vous plaise les submerger, & qu'ils ne soient plus iamais veus.

Voicy, ô Pere Eternel ! comme mon ame faite memoire de la Mort & Passion de vostre sacré Fils, ie vous l'offre pour mon salut & celui de tout le monde : ne regardez point, ie vous supplie, mes pechez, mais regardez la force & l'amour de vostre Fils bien-aimé, auquel ie desir me conjoindre infiniment, car ce n'est

pas en nos iustices que nous presentons nos prieres deuant vostre diuine Majesté. Cette Charité qui a tiré icy mon Sauueur, & l'a surmonté de telle sorte, qu'elle luy a fait peser en la balance les pechez de tout le monde; Cette mesme charité, ô mon Dieu & mon Père ! vous inuite à me faire misericorde, & auoir pitié de moy qui suis si miserable.

Oraison à la Vierge.

O GLORIEVSE Vierge! Mere de mon Sauueur & Redempteur, ayez compassion de moy, pauvre & miserable pecheur. O tres-excellent lys de la
tres-

tres-sainte Trinité, priez pour moy, afin que par vostre moyen i'embrasse d'un parfait amour vostre Fils mon Sauueur, afin que ie sois faite vne ame selon son cœur. O bien-heureux Esprits Angeliques, ie vous supplie de m'aider ; Priez pour moy tous Saints & Saintes, afin que par vostre moyen ie plaise en tout à mon Seigneur & mon Dieu, le loüant & glorifiant icy bas en terre comme vous faites au Ciel.

*Acte de Contrition deuant la
Communion au Confiteor.*

LE regret que j'ay, mon Dieu,
de vous auoir offensé, & la
F iij haine

haine que ie porte à mes pechez estant fort éloignée d'estre telle qu'elle deuroit estre, ie vous supplie, ô Dieu de sainteté infinie, d'accepter la haine que vous mesme portez à mes pechez, & de recevoir celle que vostre Fils mon Seigneur porte à tous les pechez des hommes, & particulièrement aux miens, pour suppléer à ce qui me defaut, & recevoir la satisfaction qu'il en a faite.

Avec une profonde reuerence & humilité dans la consideration de son neant, il faut dire ce qui suit au Domine non sum dignus.

Helas ! mon Pere & mon Redempteur, ie me reconnois infiniment indigne de m'approcher de vous, & de vous recevoir à
cause

cause de mon neant, & de mes tres-grands & innombrables pechez, du peu de service, que ie vous ay rendu, du peu d'amour que ie vous ay porté, & du defect de pureté, & en general du peu de disposition que i'ay pour vous recevoir. Voila pourquoy ie dis de tout mon cœur, & avec le plus grand sentiment que ie puis, *Domine non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbum & sanabitur anima mea*, & frappe ma poitrine.

Et à cause que quand i'aurois tout l'amour des Seraphins: & que ie vous aurois rendu autant de services qu'ont iamais fait les Saints, & quand i'aurois toutes les dispositions, toute la sainteté,

pureté & humilité de tous les Anges & de tous les hommes ensemble, encore ferois-je incapable & indisposé pour vous dignement recevoir : Voila pourquoy de rechef ie dis de tout mon cœur, & avec vn grand sentiment, *Domine non sum dignus, &c.* Et puis donc que ie suis si indigne de vous recevoir, & que ie suis éloigné de le meriter, ie vous supplie & vous conjure, par cette souveraine sainteté, pureté & Majesté qui est en vous, & qui demande des dispositions souveraines, que puis que vous estes en moy, comme estant en toutes choses, il vous plaise vous recevoir vous-mesme en moy & pour moy, & par la pureté, sainteté, amour & perfection infinie

infinie que vous avez en moy,
vous y recevoir ainsi autant di-
gnement que vous meritez, &
suppléer en cette maniere à mon
impureté, froideur d'amour, indi-
gnité & indisposition. Et pour
cela ie dis pour la troisiéme fois
de tout mon cœur, & avec tout le
sentiment qui m'est possible, *Do-
mine non sum dignus, &c.*

CONSIDERATIONS

*qu'il faut avoir presentes à la
sainte Communion.*

LA premiere, representez-vous
que le peché, pour petit qu'il
soit, est commis contre vn Dieu si
puissant, si grand, si bon, si doux,
si

si aymable, si obligeant & si liberal.

Faites reflexion sur la grandeur de son amour, considerant que nous estant si vils, si petits, si indignes, & luy si saint & si parfait, cette infinie inégalité ne l'empesche pas neantmoins de témoigner vn desir embrasé de venir à nous avec vne douceur singuliere, & vn amour incomparable.

COMPARAISON.

Si vn grand Monarque assis à table enuironné de ses Princes & de ses Seigneurs qui feroient tous debout, teste nuë à l'entour de luy, se souuenoit de quelque pauvre mendiant couché à terre, dans vn Hospital, sans auoir dequoy manger, & que touché de compassion il

il luy enuoyast de la viande mesme qu'il mange, quelque friand morceau par vn de ses Pages, nous estimerions cela vn traict d'une merueilleuse bonté; Que s'il commandoit à vn de ses Princes de luy porter, & de le visiter de sa part, ce seroit encore vne plus grande merueille. Mais s'il se leuoit luy mesme de table, & alloit porter à disner à ce pauvre, tenant entre ses deux mains le plat, nous croirions que ce seroit vn excès d'Amour inouï, & il y en auroit qui penseroient que ce fust vn traict de folie. Et si c'estoit la viande d'une partie du corps de ce mesme Roy, que diroit-on? ou plustost que ne diroit-on point?

O Amour, incomprehensible & infiny de Dieu! O excès de Charité demesurée, ce qui ne tomberoit iamais au cœur d'un Roy de la terre, qui au reste n'est qu'un homme & un ver de terre, se pratique tous les iours par le Dieu de l'Vniuers, lors qu'il descend du Ciel en terre, en apporte luy-mesme par foy-mesme (non pas par le ministere de ses Anges, qui eust esté sans doute beaucoup) la viande la plus exquisite qui soit au banquet celeste, son Corps, son Ame, sa Diuinité, à l'homme pauvre & miserable, qui est icy bas necessiteux, malade, comme en un vray Hospital.

Il faut s'entretenir durant la Messe en cette similitude, & aux
con-

considerations qui sont cy-deuant, ou dans quelque Meditation ou Oraison du quatriefme Livre de l'Imitation de IESVS-CHRIST. Ceux qui n'auront pas le loisir de pratiquer cette preparation, y prendront ce qu'ils pourront, où la deuotion les appellera à ce qu'il faut dire.

Deuant que recevoir la sainte Hostie, lors que le Prestre la monstre, il faut la regarder ténant les yeux arrestez modestement, & d'un esprit vigoureux, auoir la foy ferme & simple, pensant & disant en son cœur.

IE croy fermement, mon Dieu, ouïy, ie le croy, que vous estes réellement en cette sainte Hostie, en Corps, en Ame, en Diuinité

uinité & humanité , quoy que
mes yeux ne vous voyent pas,
& avec cette foy ie vous y adore,
& vous remercie de toute la puis-
sance de mon ame. de ce que vous
vous estes mis en cét estat pour
mon fuiet , & que vous venez à
moy, aussi ie m'en vays à vous
pour m'vnir à vous, & pour vous
glorifier en moy.

*Devotes aspirations pour dire im-
mediatement deuant la
Communion.*

VEnez, ô venez, mon tant ay-
mant & tant aymable Sei-
gneur, & faites excellemment en
moy ce pourquoy vous y venez.

O

O le bienaymé de mon cœur,
ne differez pas plus long-temps
vostre venue.

Ha mon Dieu ! que ie desire
ardemment de vous loger en mon
cœur.

Ie ne suis qu'une miserable crea-
ture, il est vray, mais vous estes
assez bon pour ne pas regarder
ma miserable vie.

Venez donc , mon bien-aymé
Sauueur, & ne tardez pas davan-
tage.

Ie confesse que ie ne suis que
peché & remply de malice, mais
ie sçay aussi par épreuue que vos
misericordes sont au dessus de
toutes mes œuvres.

En la Communion.

O MON Dieu! venez en mon ame & la sanctifiez ; mon Dieu , prenez possession de mon cœur & le purifiez ; mon Dieu, entrez en mon corps & le gardez, & i jamais de vostre amour ne me separez.

.Bruslez , ô feu consommant, tout ce que vous voyez en moy indigne de vostre presence, & qui peut faire quelque obstacle à vostre grace & à vostre amour.

O Manne celeste, que ie vous gousté, pour trouver insipides tous les plaisirs du monde !

Et in-

Et incontinent apres.

EXCEZ d'amour , Ocean de bonté, fontaine inépuisable, sacrée Hostie, que ie vous honore, que ie vous adore dedans moy.

C'est trop peu d'un cœur, pour vous aimer, diuin IESVS, & trop peu d'une voix pour publier vostre bonté.

Cherubins & Seraphins prestez-moy vos ardeurs pour aimer JESVS-CHRIST le reste de ma vie.

O mon Sauueur, mon diuin hôte, que ie vous suis obligé d'auoir visité vostre pauvre creature.

Je vous offre vous mesme à vous mesme en reconnoissance de ce bien-fait.

G

Non,

Non , ie ne veux plus viure ,
mais ie veux que I E S V S viue en
moy.

Il est à moy , & moy à luy pour
vne eternité.

O amour ! ô amour ! iamais
plus de peché.

Iamais ie ne m'oublieray des
bontez ineffables , & des grandes
misericordes de I E S V S mon Sau-
ueur & mon hoste.

CE QV'IL FAUT FAIRE
apres la Communion.

VNE chose tres-necessaire &
de grande consequence en la
vie spirituelle, est de sçauoir bien
se servir du temps d'après la sain-
te

te Communion, afin d'en recueillir le profit pour lequel elle a esté instituée, prenant soigneusement garde d'entretenir pour lors nostre Seigneur, & luy faire compagnie ; car ce seroit vne grande inciuilité de le laisser seul dans son estomach, & bien plus grande que d'auoir laissé vn Roy seul dans vne chambre, qui vous auroit fait l'honneur de vous aller voir en vostre logis : & de ce manquement vient que peu de personnes retirent de la sainte Communion les fruits qu'elles pourroient recueillir, si elles s'arrestoient en cette compagnie, dautant que tandis que les especes durent, & que l'on fait croistre les affections, à mesure la grace du Sacrement

G ij croist

croist, & ce Soleil de Justice répand ses faueurs & ses misericordes sur les ames.

Ayant donc receu nostre Seigneur, faut se mettre à l'écart, & là fermant les yeux & les oreilles, & tous les autres sentimens & puissances de l'ame à toute pensée, & au souvenir qui nous pourroit arriuier des creatures, se retirer interieurement avec cét aimant & aimable Seigneur, au plus secret de son cœur, & là s'enfermer avec luy pour iouir de sa diuine presence, & nous iettant en esprit à ses pieds, & les embrassant tres-étroitement, & les baiser amoureusement comme vne autre Madeleine, & produire ces Actes.

Acte

*Acte de Foy se sentant touché
de cette visite.*

AH ! ie le disois & croyois
bien , mon Seigneur , que
vous estes contenu en Corps &
en Ame en ce diuin Sacrement ,
& ce que maintenant vous répan-
dez gracieusement en mon ame ,
me fait bien croire que vous y
estes. Oüy ie croy sans douter en
façon du monde , que tres-cer-
tainement vous estes en Corps &
en Ame dedans mon estomach , &
que vôtre divinité est maintenant
dedans moy , & vnîe à moy.

Acte d'Adoration.

C'EST avec le plus grand respect, le plus humble sentiment, & la plus grande reuerence que sçauroit auoir vne creature, mon Seigneur & mon Dieu, que ie vous adore, que ie vous honore & reuere, m'abbaissant avec les Esprits bien-heureux qui vous accompagnent en ce Sacrement, non pas comme eux, car ie ne puis, mais comme feroit vn petit ver de terre, qui se traaisneroit humblement en la poussiere de son neant, pour vous témoigner ma fidelité, & le desir que j'ay de vous glorifier, dautant plus que moins i'en suis capable.

Acte

Acte d'Admiration.

MAIS est-il bien possible que ce soit vous? est-il possible que vous, souveraine & infinie Majesté, vous daigniez visiter la dernière de toutes vos creatures, & abaisser vostre incomprehensible grandeur iusqu'à mon neant? vous, grand Dieu, qui maintenant que ie parle, estes reconnu & adoré avec des adorations, des respects & des reuerences des plus hauts Cherubins: ô souveraine & incomprehensible Majesté! est-il bien possible que vous foyez sur mon cœur, & que ie vous sente en mon estomach, ayant fait tant de miracles, & renuersé toute la
G^e iiij nature

nature pour y venir ? Je me sens tout rauy d'étonnement, en la considération de cette faueur.

Acte de Remerciment.

C'EST ce qui fait qu'auec vn ressentiment profond, vn cœur attendry & plein de reconnoissance, plus grande que ie ne sçaurois exprimer, mon doux Sauueur, ie vous rends graces de cét inestimable bien-fait. O que cette grace m'est sensible ! & qu'elle me rait puissamment le cœur ! O donc que vous foyez beny mille & mille fois, & puis que seul ie ne suis pas capable, & n'ay ny terme ny parole digne de vous remercier du plus petit de vos bienfaits,

faits, que feray-ie pour celuy que
ie viens de recevoir, qui est vous
mesme, avec toutes vos infinies
perfections? Helas! que i'en suis
indigne, mon cher Sauveur, que
ie me sens peu suffisant de vous
rendre graces de cette faueur!
Puis qu'il n'y a que vous seul qui
m'en puissiez inspirer le senti-
ment, faites, mon Dieu, que mon
cœur vous en remercie autant que
vous en estes digne, & que vostre
sacrée Mere vous remercie pour
moy: tous les Anges, tous les
Saints, tous les hommes, & tou-
tes les creatures ensemble d'un
commun accord vous en rendent
graces; & moy la plus petite de
toutes, ie vous en remercie de
toutes les forces de mon esprit, de
toutes

toutes les puissances de mon ame,
& de toutes les affections de mon
cœur : mais dautant qu'il n'appro-
che pas de ce que vous meritez, ie
vous offre toutes les adorations,
aneantissemens, respects, hon-
neurs, loüanges, benedictions,
actions de graces & remercie-
mens qui vous ont esté, sont &
seront rendus à toute eternité par
toutes vos creatures, & sur tou-
tes, ie vous offre les vostres mes-
mes qu'entant qu'homme vous
auez fait ; ie vous les donne com-
me chose mienne, car elles sont
à moy, puis que vous les auez
faites pour moy.

DEMANDES.

DEMANDES.

C'Est icy un des poinçts plus importants, où l'on peut beaucoup gagner si on le fait bien, ou beaucoup perdre si on le fait mal. Il faut donc demander à nostre Seigneur tout ce qui nous est necessaire, iusques aux plus petites necessitez, soit pour nous, soit pour les autres, qu'il faudra particulariser : il faut luy demander de grandes choses, une vertu tres-heroïque, une abondance de graces tres-efficaces, une tres-claire connoissance de luy & de nous, une charité tres-embrassée, une vaine force de se surmonter, & le tres-double esprit de la Croix pour endurer. Et faut luy
demander

demander toutes ces choses avec toute l'affection, instance & confiance possible, l'importunant & luy faisant des violences par des raisons prises du sujet.

Acte de Demande.

O DIEU mon Seigneur, faites en moy ce pourquoy vous y venez; vous y venez pour vous vnir à moy, pour m'appliquer efficacement & amplement les merites de vostre Vie & de vostre Mort, pour m'enrichir de vos tresors, pour sanctifier mon corps & mon ame, pour me faire viure d'une vie diuine, par proportion comme la vostre. Vous y venez pour faire voir aux Anges & aux

de la Communion. 109

aux hommes, & à toutes vos creatures, par cette inestimable communication, & par les grands dons qu'en icelle vous me voulez faire, combien vous estes bon, combien vous estes doux, liberal & magnifique, vous y venez pour vous procurer vne souveraine & tres-iuste gloire, & pour avoir le contentement & le plaisir de rendre vos travaux vtils & fructueux. O ! faites donc en moy ce pourquoy vous y venez ; produisez en moy tous ces effets en vn tres-eminent degré : seriez-vous donc descendu du Ciel en terre ; auriez-vous produit tant de miracles, opéré tant de merueilles, renuersé toute la nature, & fait tant de preparatifs, vous qui ne faites

faites iamais la moindre chose en vain , pour ne rien faire ? c'est pourquoy , ô mon Dieu , tout bon , tout sage , & tout-puissant , ne perdez pas le fruit de vostre voyage , faites en moy ce pourquoy vous y venez , vnissez-vous à moy , & moy à vous , d'une vnion inseparable , d'une tres-parfaite grace & amour ; vnissez vos abismes à mes abismes , l'abisme de vos misericordes , à l'abisme de mes miseres , l'abisme de vos lumieres à l'abisme de mes tenebres , l'abisme de vostre puissance à l'abisme de ma foiblesse , & l'abisme de vos richesses à celle de mes pauuretez. Appliquez-moy pleinement les merites de vostre Vie & de vostre Mort. Sanctifiez
mon

de la Communion. III

mon corps & mon ame, toutes mes pensées, toutes mes paroles, & toutes mes œuvres, & faites moy viure d'une vie toute diuine; glorifiez-vous en moy d'une tres-sublime maniere, & receuez-y le contentement de rendre vos merites efficaces, & vos peines vtilles.

Faut ensuite insister à luy demander ce dont vous avez besoin, vous assurant que vous vous rendrez d'autant plus agreable à Nostre-Seigneur, que vous luy demanderez plus de choses, & de plus grandes, avec plus d'ardeur & de confiance, pour son honneur, pour sa gloire, & pour vostre salut, car c'est lors le temps de son bon plaisir, & de ses largesses.

Autre

Autre Acte de Demande.

O MON bon JESVS! qui estes
au milieu de mon cœur,
vous sçavez ce qui me manque,
vous sçavez que sans vous ie ne
puis rien, mais qu'avec vous ie
puis tout: vous voyez que ie n'ay
point d'humilité, ny d'amour, ny
de patience, que ie suis si foible,
qu'à la moindre occasion, ie me
laisse emporter, & ie n'ay aucune
force pour me releuer sans vous.
Helas! mon cher amour, ayez pi-
tié de ma pauvreté, donnez-moy
à vostre bonne venue en mon
ame, vne profonde humilité &
reconnoissance de mon neant, &
vne grande pureté de cœur & d'a-
me, •

de la Communion. 113

me, le don de vostre amour en
souverain degré, pour vous aimer
de tout mon cœur, vne entiere
conformité à vostre sainte & ado-
rable volonté, vne force & con-
stance à surmonter mes mauuai-
ses habitudes, & principalement
telle & telle N. sur tout la remis-
sion de mes pechez, & la grace
de n'en plus commettre, vne gran-
de nudité d'esprit, & vn entier
mespris de toutes choses créées,
en sorte que ie n'aime que vous
seul: donnez-moy vne fermeté in-
terieure qui me retienne & em-
pesche de me laisser iamais em-
porter au consentement des cri-
mes: donnez-moy encore la pru-
dence & dextérité necessaire pour
me bien acquitter de ma profes-
H sion.

sion , & sur tout la patience d'endurer pour l'amour de vous tout ce qui m'arriuera : fortifiez-moy, mon bon JESUS , en mes bons propos & saintes resolutions en vostre seruice , & donnez-moy la grace de saintement commencer, car tout-ce que i'ay fait n'est rien iusques à present ; vous scauez que c'est de vous de qui i'espère tout, & il n'y a que vous seul qui me le puisse donner, & vostre mesme grace pour perséuerer iusqu'à la fin.

Faut apres passer aux actes que l'amour le plus ardent puisse former pour entretenir son tant aimant & tant aimable Seigneur , pour luy plaire, & luy donner du contentement. Tant est l'ame si tiendra paisible-

de la Communion. 115

paisiblement devant luy, comme le regardant & l'écoutant; car c'est lors que particulièrement il dit & prononce au cœur les paroles de vie, tantost comme dans la douceur de sa presence & ravie à l'aspect des beautés incomparables & perfections infinies du corps, de l'Ame & de la Divinité de son divin Seigneur, l'ame demeurera quelque temps à soy; ne faisant autre acte que celui d'une douce, profonde & ioyeuse admiration de ses rares excellences. Puis elle passera aux actes d'amour & de complaisance, se baignant d'aise pour tant de perfections & merveilles qui sont & qu'elle voit en luy, & en pourra faire comme un dénombrement, ainsi qu'il s'ensuit.

IE confesse, mon Dieu, mon
vnique bien, que vous estes vn
Estre infiny, eternal, immense &
tout parfait. Je me réjoüis d'une
telle infinité de perfections, de ce
qu'elles sont vostres, & en suis
plus aise que si c'estoit mon bien
propre. O que i'ay de contente-
ment de ce que chose du monde
ne vous les scauroit oster, ny tant
soit peu diminuer ! Viuez donc à
la bonne heure, toujourns parfait,
& infiny en vos grandeurs, doux
IESUS, mon amour & mon Dieu ;
ô que vous estes beau, bon, sage,
& misericordieux ! comment vous
loueray-ie, mon Dieu ? Ensei-
gnez-moy le moyen de m'en bien
acquiter.

Aste

Acte de fervents desirs d'Amour.

MON Sauveur IESUS, par cette bonté infinie qui vous a fait descendre sur terre pour retirer tous les hommes des malheurs eternels, où le peché les auoit engagez. Je vous supplie de faire sentir à mon cœur le puissant effet de vostre amour, & que sa chaleur consomme tellement mon ame, que méprisant tout ce qui est de la terre, elle s'éleve toujours vers le Ciel, pour ne regarder que vous, ne penser qu'en vous, & ne respirer que vous, en sorte que comme l'amour vous a fait mourir pour moy sur l'arbre de la Croix ; ce mesme amour

me fassè pareillement mourir en vous, pour reuiure à iamais dans la possession de vostre gloire. Ainsi soit-il.

Acte Apreciatif.

O DIEU ! Dieu de mon cœur & Seigneur de mon ame, qui meritez à cause de vos perfections infinies, & inestimables faueurs que continuellement vous me faites, d'estre preferé à tout, & aimé par dessus toutes les creatures ; Je proteste aujourd'huy deuant tous les estres de l'Uniuers, que ie vous tiens pour l'vnique objet de mon cœur & de toutes mes affections, vous preferant à tout ce qui est au monde, & à moy-

de la Communion. 119

moy-mesme, & à tous les biens du corps, de l'esprit, ou temporels que ie possède, n'y ayant rien de toutes ces choses qui puisse ébranler la resolution que ie fais de vous aimer & seruir par dessus toutes les creatures, protestant de vous garder fidelité, & iamais plus ne me separer de vous.

Acte de Resignation.

O MON Seigneur & mon Dieu ! ie me resigne & abandonne absolument à vous, agréant avec vn sentiment de ioye, embrassant de toute mon affection, & adorant avec honneur, respect & reuerence, toutes vos volontez ; & les tres-sages, tres-equita-

H iiii bles

bles & souverainement adorables
deseins que vous avez sur moy :
vous suppliant en toute humilité,
que tout ce que vous avez resolu,
soit pour le temps, soit pour
l'éternité, en quelque façon que
ce soit, de ma personne, s'accomplisse
en moy & par moy, avec la
plus grande perfection qu'il est
possible.

*On peut former icy un Acte de
foy, & particulièrement ceux qui
en ont le loisir.*

*Après ces Actes, faut en produire
un d'Esperance, que Dieu vous
aydera, conduira & aura une providence
particuliere de vous, & soin de vostre
corps, de vostre ame, & de tout ce que
vous possédez, qu'il vous fera la grace de
bien vivre & de*

de la Communion. 121

de bien mourir ; & par sa miséricorde il vous donnera place dans le Ciel, pour l'y voir, honorer, adorer & aimer à toute éternité, & dire avec une confiance pleine d'amour.

O i'espere que ce lumineux & raiissant visage ne fera pastoujours couuert ! & i'espere que cette diuine & infinie beauté ne fera pas perpetuellement voilée, mais que ce voile se retirera vn iour, & qu'elle paroistra visiblement à mes yeux, qui la verront comme elle est à iamais.

Faire de bonnes resolutions de bien faire, & particulièrement ce iour là, & tâcher, que chaque Communion nous fasse auoir la victoire sur quelque vice & imperfection.

*Plus faire quelque prier à la
sainte*

sainte Vierge, & à son Ange, & à son Patron, leur demander assistance pour remercier nostre Seigneur, & les prier qu'ils le remercient pour nous.

Oraison à la Vierge.

O Glorieuse Vierge ! Mere de mon Sauueur & Redempteur, ayez compassion de moy pauvre & miserable pecheur ; ô tres-excellent lys de la Sainte Trinité, priez pour moy , afin que par vostre intercession i'embrasse d'un parfait amour vostre Fils mon Sauueur, afin que ie sois faite vne ame selon son cœur. O bienheureux Esprits ! principalement mone Ange Gardien, ie vous supplie

de la Communion. 123

plie de m'aider à rendre graces à mon Seigneur du bien-fait que j'ay receu de sa visite. Priez pour moy, Saints & Saintes, afin que par vostre moyen ie plaise en tout à mon Seigneur & mon Dieu, le louant icy bas en terre comme vous faites au Ciel.

O Sainte Vierge! ma tres-chere Mere, ie vous supplie de remercier la sainte Trinite de l'honneur qu'elle m'a fait de descendre aujourd'huy en ma pauvre maisō; remerciez vostre cher Fils pour moy, & le coniurez par l'amour qu'il vous porte, de me donner en vostre faueur ce que ie luy ay demandé, & demanderay tous les iours de ma vie, qui est de luy estre fidele & à vous iusqu'à ma derniere heure.

CONCLU-

CONCLUSION.

A Pres auoir ainsi entretenu nostre Seigneur ; lors que probablement les especes sont digerées, & que par conséquent il cesse d'estre plus en vous par presence corporelle comme il estoit , les especes estant encore en leur nature , il faut supplier nostre Seigneur de ne point s'en aller, disant :

O demeurez avec moy , mon cher Seigneur, tout le bien de mon ame, demeurez & ne m'abandonnez pas icy seul ! car que feray-ie sans vous , que feray-ie en l'absence de mon Soleil, sinon que de viure en tenebres ? de mon Medecin, que d'estre accablé de maladie,

de la Communion. 125

ladie, & de l'vnique ioye de mon cœur, que de gémir & couler mes iours en tristesse? Mais puis que vous auez resolu de vous en aller corporellement, & qu'il faut qu'il soit ainsi, ie me soumets à vostre sainte volonté, & accepte cette separation, quoy qu'elle me soit tres-amere, & plus dure que la mort. Mais aussi en échange, ie vous prie & coniure autant que ie puis, de demeurer avec moy par grace & par amour, & cependant ie viuray en desirs, & en esperance, attendant avec vne sainte impatience vostre retour. Ainsi soit-il.

LES

LES PRIERES SVIVANTES
se peuent remettre pour l'apres-dîné, & le reste du iour,
selon le loisir qu'on pourra
auoir.

L'Après-dîné, ou le soir, selon
la commodité du temps, il se-
ra bon de produire souvent des actes
de foy & de remerciement, tou-
chant ce bienfait receu, ainsi qu'il
ensuit.

Acte de Foy.

OVY, il est vray, ie croy fer-
mement que ie l'ay receu ;
que ce matin il est descendu du
Ciel

Ciel enterre pour mon fuiet, & que ce sacré Corps, miracle de beauté, que sa tres-sainte Ame, chef-d'œuvre des mains de Dieu, avec sa Diuinité, sont entrez veritablement dedans moy. Et quoy que ie sçache, ô mon Sauueur! que vostre presence corporelle ne soit plus en moy, neantmoins comme mon Dieu ie croy que vous y estes par puissance, par presence & par essence; c'est pourquoy ie vous adore, ie vous honore, ie vous glorifie, ie vous reconnois pour Roy legitime & souuerain de tout le monde, & en vous reconnoissant & adorant pour tel, ie fléchis les genoux deuant vostre diuine Majesté en toute reuerence.

Ate

Acte de Remerciement.

O MON Dieu ! que ie vous remercie de cét inestimable bien-fait, & que ie supplie de bon cœur tous les Esprits bien-heureux de vous en remercier pour moy ! Ha Dieu que ie suis obligé de vous aimer ! c'est pourquoy ie ne desîre posséder autre chose que vous, qui estes le seul bien, repos & consolation de mon ame : O mon Dieu ! tirez-moy à vous pour vous aimer & pour me brûler de ce feu ardent de vostre amour, dans lequel ie sois toûjours consommé & aneanty ! O plus qu'admirable puissance, sagesse & bonté de mon Seigneur & mon Dieu !
à la

à la mienne volonté que je peusse de chaque creature faire vne ame; & de chaque ame, & spécialement de la mienne, vous bâtir vn Royaume des Cieux, dedans lequel vous pussiez auoir ioye & paix en contr'échange de toutes les douleurs & tristesses que vous auez enduré pour moy. Ouurez-moy, ie vous supplie, les grandes richesses de vostre diuinité, & me cachez dedans vous, afin que ie ne puisse iamais estre trouué des hommes.

Acte d'Offrande.

O MON Dieu ! ie vous offre
en reconnoissance de cette
souueraine grace que vous m'a-
uez

nez faite ce matin, tous les biens & actes de vertu, qui se font & feront aujourdhuy au monde. Je vous offre tout ce que ie feray & souffriray toute ma vie, & particulièrement cette iournée. Je vous offre la victoire de ma colere (*ou d'un autre vice, comme vous luy aurez promis.*) Mais faites misericordieusement & tres-amplement en moy ce pourquoy vous y estes venu: sanctifiez mon corps & mon ame, faites-moy vivre d'une vie toute diuine, faites qu'il paroisse en moy que ie vous ay receu, & ne permettez pas que vostre voyage soit inutile.

*L'on pourra renoueller les actes
susdits jusques à l'autre Commu-
nion.*

nion prochaine, taschant de les conseruer comme vne memoire perpetuelle de la presençe de nostre Seigneur.

Car comme le pauvre Malade, duquel i'ay parlé cy-deuant, ne pourroit pas si-tost s'oublier de la presençe du Roy, qui avec tant d'amour le seroit venu visiter, mais assurement s'en souuiendrait longtemps, & luy sembleroit de voir teiours la grandeur de ce Roy, qui auroit tres-viucement frappé son esprit & son imagination. Ainsi en sera de nostre Seigneur, pour ce que comme un homme musqué, & parfümé, visitant son amy, l'embrassant, & s'entretenant quelque peu avec luy, quand il s'en va, laisse sa chambre & son amy parfümé.

fumé & remply de son odeur, par le moyen de laquelle il est comme forcé de se souvenir de luy; quand il ne le voudroit pas. Tout de mesme, lors que nostre Seigneur part & s'en retourne: il laisse en l'ame qu'il quitte corporellement, comme un certain baume, & de tres-sauves odeurs, marques tres-asseurées qu'il y a esté, qui sont les sentimens, affections & graces actuelles, pourueu qu'on n'y mette point d'empeschement.

La troisième chose qu'il faut faire apres la Communion, c'est d'auoir une parfaite imitation de nostre Seigneur, taschant que toutes nos pensées, paroles, affections, oeures & tout nostre interieur & exterieur ressemble au sien; de sorte
que

de la Communion. 133

que nostre Seigneur viue en nous,
& que Dieu le Pere voye en nous
son Fils (qui aussi est appelé Figure
& Caractere de la substance du
Pere) viuement représenté : car
pour cela nostre Seigneur s'unit à
nous en ce diuin Sacrement, en
qualité de Caractere avec sa bonté,
sagesse, & autres attributs, & avec
son humilité, patience, mansuetu-
de, obeïssance, charité, & autres
vertus pour les imprimer en nous,
& pour nous donner la grace habi-
tuelle & actuelle, afin que comme
il est l'Image tres-parfaite & sub-
stantielle du Pere, nous soyons aussi
avec quelque proportion les Images
du Fils. Ainsi soit-il.

Oraison

ORAIISON

A LA SAINTE VIERGE,

*Pour obtenir la grace de
bien mourir.*

AVE MARIA.

MA tres-honorée Dame sainte Marie, ie vous conjure par la communication que le Pere Eternel vous a fait de sa toute-puissance, en vous rendant tres-puissante & en vous exemptant de tout peché, que vous m'obteniez le pardon de mes pechez, & que sur la fin de ma vie vous m'assistiez contre toutes les puissances

à la sainte Vierge. 135

puissances ennemies, les éloignant
de moy & m'en deffendant.

Amen.

AVE MARIA.

Ma tres-honorée Dame sainte Marie, ie vous prie par la tres-riche participation de connoissance & de clarté que le Fils de Dieu vous a donné en vous faisant assez reluisante pour éclairer tout le Paradis, que vous éclairiez mon ame à l'heure de la mort d'une grande lumiere de la foy, l'y affermissant si bien qu'elle ne se perde, ny par erreur, ny par aucune ignorance.

Amen.

AVE MARIA.

I iiij

Ma

136 Orais. à la Ste. Vierge.

Ma tres-honorée Dame sainte Marie, ie vous supplie par la profusion infinie avec laquelle le Saint Esprit vous a remplie de la plénitude de son tres-saint amour, que moy estant proche de ma fin, vous fassiez couler dans mon cœur la douceur de vostre diuin amour, au moyen duquel toute amertume me de deuienne agreable. *Amen.*

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, &c.

Dulcis Amica Dei, Rosa vernans, stella decora, nunc memor esto mei & dum mortis venerit hora. Amen.

DEVOTES

DEVOTES ASPIRATIONS

à Dieu le Pere.

1. **O** ABISME de bonté en mon Dieu que i'adore, vnique en essence, & trine en personnes! ha! Seigneur, que suis-ie? qu'ay-ie merité que vous m'avez regardé dans vostre Eternité? que vous m'avez aimé & voulu donner vostre gloire, que dès le temps que vostre Fils vnique repose en vostre sein, i'ay aussi reposé en vostre cœur.

2. Pere Eternel, ie vous supplie par vostre Verbe d'ensemencer ma memoire de saintes pensées,
qui

qui l'obligent & l'occupent à se souuenir perpetuellement de vous : Fils de Dieu, Verbe Incarné, qui auez apporté du Ciel en terre vne semence de lumiere celeste, faites-moy connoistre & operer ce que vous desirez de moy ; S. Esprit, qui soufflez où il vous plaist, remplissez ma volonté d'une semence de saintes affections qui produisent tous les fruits spirituels qui procedent de vostre amour.

3. Grand Dieu, qui estes le commencement de toutes choses, & qui n'aurez iamais de fin, ie me prosterne en toute humilité deuant vos yeux, pour vous faire hommage de ce que ie suis, & de ce que ie dois estre par vos bontez.

4. O mon Dieu ! que mes os se puissent secher de vous auoir offensé , que ma face rougisse de honte dans le souuenir de mes pechez, afin qu'au iour du Iugement ie leue la teste hardiment, & espere en la bonté & misericorde de mon Dieu.

5. On ne perd rien en vous seruant , ô mon Seigneur ! la peine n'est que pour ceux qui l'apprehendent, rien ne pese à vostre seruiçe, la peine mesme y tient lieu de recompense.

6. Grand Dieu , qui voyez le fonds de nos ames, éclairez-nous d'une si viuë lumiere que nous marchions droit à vous.

7. Souuerain Seigneur, qui nous donnez I E S V S pour Maistre &
pour

pour Docteur, & qui nous commandez de l'entendre, faites-nous la grace d'imiter ses exemples.

8. Donnons-nous totalement à Dieu, ô mon ame ! ne soyons pas de ces serviteurs qui donnent l'écorce & non l'arbre ; que mon cœur, & que mes lèvres vous louent, ô grand Dieu ! que mon corps, & que mes sens n'agissent que pour vous ; que ma volonté n'ait liberté ny franchise que pour estre toute à vous, qu'il n'y ait rien en moy qui ne vous y glorifie.

9. Dieu de mon cœur, regardez ce pauvre cœur emprisonné dans vn corps, souvenez-vous qu'il est le gardien de vos graces & le dépositaire du Sang que vostre Fils
nostre

nostre adorable Redempteur a répandu sur la Croix.

10. Mon Dieu, mon souverain Seigneur, puis que ie suis necessairement lié & allié à vous par vostre puissance & mon indigence ; Faites que ie sois inseparablement attaché à vostre diuine bonté par l'effusion de vos graces & de vos misericordes, & par la cooperation de ma volonté aux inspirations & sentimens que vous me donnerez de mon salut eternal.

11. Mon Dieu & mon tout, ie ne veux plus rien chercher hors de vous, puisque ie puis chercher & trouuer tout en vous.

12. Je vous louë, ô Pere Eternel, de ce que vous nous auez donné

vn Redempteur si bon, qu'encores qu'il soit le Saint des Saints, il ne dédaigne pas d'embrasser les pecheurs.

13. Grand Dieu, qui auez voulu estre nostre Pere, touchez nos cœurs d'une affection filiale; vous qui nous donnez occasion de vous aimer, donnez-nous-en aussi les mouuemens. Car autant que nous sommes pauvres en biens, autant sommes-nous incapables de les recevoir, & de vous aimer apres les auoir receus: si vous mesme ne plantez en nous vostre amour.

14. O mon ame, soumettons nos iugemens à ceux de nostre bon Dieu! adorons-les, quoy que nous ne les connoissions pas: croyons asseurement qu'il ne fait rien

rien que pour nostre plus grand bien ; prenons tout ce qui nous arriue de sa main , laquelle est toujourns pleine de benedictions pour nous.

15. O tres-patient Seigneur ! qui attendez avec vne diuine longanimité ceux qui vous offensent si souuent , donnez-moy encore maintenant le temps de faire penitence pour m'acquiter de ce que ie vous dois, & dautant que ie n'ay pas dequoy vous satisfaire, ie m'ayderay de la Croix, & du Sang de mon Redempteur, par le moyen duquel i'espere satisfaire par vostre grace, à l'acquit entier de mes debtes.

16. O Pere tres-aymable ! ie vous remercie de la paternelle proui-

prouidence que vous auez de moy, octroyez à mon ame vn desir de vous seruir comme vostre enfant, puisque vous auez besoin de me pouruoir comme pere, de tout ce qui m'est necessaire, & que i'aye vn pareil soin de vostre seruice que vous l'auetz de mon profit, que tous mes soucis s'employent à pleurer mes pechez passez, à chercher les moyens de vous plaire à present, & de me preseruer à l'aduenir de ne vous offenser iamais.

17. O mon Dieu ! ie vous aime de tout mon cœur, de toute mon ame, de toutes mes forces & de tout mon esprit. Je ne veux aimer autre chose sinon vous, ie vous considere comme l'objet le plus

plus aimable qui soit en tout l'univers, comme la source & l'origine de toute bonté, & celuy pour lequel ie voudrois m'aneantir & me sacrifier mille fois le iour. Je me plains, ô mon Dieu! que mes vœux sont si impuissans, qu'ils ne me transforment point en vous, mais j'aime mon impuissance, puisqu'elle me donne le moyen de vous faire tous les iours vn nouveau sacrifice de moy-mesme & de tout ce que ietiens de vous.

*Aspirations tres-devotes
à Iesus-Christ.*

I. **O** VERBE diuin! ô Verbe incarné! ô Diuinité humanisée!
K

fée ! ô Humanité deïfiée ! faites-moy la grace de vous aimer, que ie n'aime que vous au monde : éloignez de moy toutes les occasions qui diuertiront mes pensées & mes affections de vôtre amour ; que j'aye le cœur & les sens tous liez, attachez & occupez à vous regarder, à vous seruir & à vous carresser comme le premier amour des cœurs qui peuuent sainement aimer :

2. O tres-amoureux IESVS ! vous n'estes pas venu au monde pour habiter les Maisons & Palais des Grands, mais pour loger dans les cœurs des hommes que vous auez rachetez de vostre precieux Sang ; que mon cœur donc, ô grâd Dieu ! soit tout à vous, possédez-le
com-

comme vostre heritage & vostre demeure à iamais, que IESVS naissant, viuant & mourant sur la Croix, & regnant sur les Cieux, naisse, viue & regne pour iamais dans mon cœur.

3. IESVS, Roy des hommes, arrestez-vous au milieu de nous pour nous assister; IESVS prenez place dans mon ame, & de là regardez toutes mes necessitez, ie suis asseuré que vous ne le pouuez voir sans m'assister, voyez comme mon entendement a besoin de lumiere, éclairez-le; ma volonté de ferueur, échauffez-la; ma memoire de docilité, rendez-la facile: & prompte, voyez mes passions comme elles sont déreglées, rangez-les, mes sens s'égarent sou-

uent & se débauchent, mettez-les en leur deuoir & les y retenez.

4. O **JESVS** Tout-puissant! toujours bien-voulant, & toutefois si peu operant dans nos ames par le defect de nos correspondances à vos graces, ostez de moy tout ce qui empesche ou retarde les effets de vostre puissance, & bienveillance sur moy, & si c'est vne liberté qui fait resistance, ie m'en dépoüille, i'y renonce, & la consacrez & soumetts entierement à la disposition de vostre plein pouuoir & volonté.

5. **JESVS**, ayez pitié de moy, puis que vostre misericorde me peut tirer de ma misere; Seigneur, dites à mon ame, ie te veux affranchir de toutes tes infidelitez

fidelitez & impuretez ; car vostre dire est faire, & en le disant elle se trouuera guerie.

6. Beny I^{ESVS}, puisque vous estes tellement remply de graces & de sagesse, que les iustes reçoient de vostre plenitude, des accroissemens en l'un & en l'autre : remplissez-moy abondamment de tous les deux, & m'aydez tous les iours à croistre en chacune d'icelles.

7. O I^{ESVS} ! touchez mon cœur, frappez-le, faites-en sortir des larmes ou des soupirs qui vous soient agreables. Approchez ce mien cœur du vostre, pour estre par cét attouchement sacré participant de vos douleurs & douceurs amoureuses.

8. O mon ame, puisque nous

K iij

auons

auons maintenant le temps de
travailler, employons-nous com-
me nous le voudrions auoir fait
à l'heure que le salaire de nos pe-
tits traux nous fera présenté;
hastons-nous, le temps est court,
la recompense est noble & am-
ple, & quelque degré de gloire
que nous meritions, il est Eternel,
est il raisonnable de perdre par
lascheté, ce qui doit eternellement
durer en gloire ?

9. O mon ame, à quoy & com-
ment passons-nous le temps, que
nostre pensée n'est point occupée
en Dieu? c'est vn temps perdu,
qui ne peut de rien seruir pour
l'Eternité. Qu'auons-nous fait
iusques à cette heure? c'est ce qui
me fait craindre, ô mon Dieu! &
dire

dire avec tremblement, ie ne ſçay
ce qui eſt écrit de moy au Liure
de voſtre Conſiſtoire, & pour ce
ſuiet, ie crains : que feray-ie pour
eſtre déliuré ? ie m'abandonne
tout à vous, Ô I E S V S ! & dès main-
tenant ie veux eſtre tout voſtre,
de cœur, & d'affection, trauailler
avec zele & ferueur pour la gloi-
re de voſtre ſaint Nom, ſupporter
avec patience tous les trauaux de
cette vie, en la veüe & dans le re-
gard de vos adorables ſouffran-
ces.

ro. O bon I E S V S ! que ie m'em-
ploye à ce qui eſt de voſtre ſerui-
ce, couronnez-moy de vos épines,
ſi elles bleſſent la chair, elles gue-
riront l'eſprit.

11. O mon Dieu ! ſi vous me
K iij de.

demandiez, que veux-tu que ie fasse? ie vous répondrois, Seigneur, que ie vous voye d'une viue foy, afin de vous connoistre & vous aimer, puisqu'en cette connoissance amoureuse consiste la vie eternelle; i'adjoûteroïs encore, ô bon IESVS! que ie voye & connoisse vostre sainte volonté pour l'accomplir, que ie voye aussi les creatures, non par curiosité avec les yeux du corps, mais de ceux de l'ame par la contemplation, regardant en icelles mon Createur, duquel ie reçois tant de biens; que ie me voye aussi moy-mesme pour me connoistre si hideux que ie m'abhorre & humilie; bref que ie voye en l'Eternité vostre divine face, & que par cette veüe mon
ame

ame deuienne bien-heureuse. O mon Roy ! dites à mon ame, voy ce que tu desire, car vostre dire est faire, & en luy disant quelle voye, soudain elle receura la veuë, & rien ne luy fera caché.

12. Qu'ay-ie à démesler avec la terre pour y chercher des richesses? n'est-il pas raisonnable d'oublier ses biens, puisque vous m'ouurez le Ciel & m'en presentez les tresors? où dois-ie porter mon cœur, sinon aux Cieux, où IESUS a mis tout nostre souuerain bien? ie le porte donc où vous estes, diuin IESUS, car en vous sont toutes mes richesses.

13. Helas! que de pensées s'élevent en mon cœur, qui ne sont que trop pensées quand vous estes éloigné

éloigné de moy ; Seigneur, venez à moy, & elles se dissiperont. O IESVS ! en quelque estat que ie sois, entrez en mon ame, pour appaiser mes soucis, pour y r'allier mes sens, y adoucir mes passions, pour y éclairer mon entendement, pour y guerir mes infirmités : enfin pour estre tout à moy, & moy tout à vous.

14. Dieu de bonté & de miséricorde, ouurez vos yeux sur ma conduite, attendrissez vostre cœur sur mes infirmités : ie veux estre redevable de tout à vos faueurs, & compter mon salut non au rang de mes vertus qui sont trop foibles & delicates, mais de vos liberalitez qui couronnent toutes mes œuvres.

15. Mon

15. Mon Dieu, qu'il y a long-temps que ie tiens à mes mauuaises inclinations, & que ie suis attaché à mon amour propre. O mon doux I E S V S, donnez-moy la force de m'en retirer, car sans vostre secours, ie suis incapable à tout bien.

16. Mon cœur, dégageons nous de ce bas monde, passions du sens à la raison, & de la raison à la grace, entrons en commerce avec les Anges, pour conuerfer & parler avec I E S V S, & estre à luy par toutes sortes de voyes, à la vie & à la mort, au temps & à l'Eternité.

17. Iusques à quand, ô mon ame! viurons-nous pour les yeux d'autrui? iusques à quand courrons-nous

nous apres les phantomes de vanité, qui ne laissent que de l'illusion dans nos yeux & de la corruption dans nos mœurs ? viuons pour les yeux de I E S V S, puisque par leur regard ils composent le bon-heur des Saints. Regardez-moy seulement vne fois, ô mon Dieu, de ce rayon qui fait les Bien-heureux pour iamais.

18. Je sçay que ie n'ay que trop failly, ô mon doux Sauueur ! mais ie ne veux point d'autre Aduocat que vostre bonté, qui plaide pour moy dans vostre cœur : i'ay consommé mes biens, mais ie n'ay pû consommer vos misericordes, qui surpassent le nombre de mes miseres.

19. Faites-moy cette grace, ô Seigneur !

gneur ! de prendre vostre volonté pour la guide de ma vie ; non la nature, ny les sens , ny mon propre esprit, ny le respect des hommes, ou l'amour & la complaisance pour les creatures.

20. Qu'auons-nous gagné , ô mon ame, de courir apres les plaisirs du monde, sinon d'enflammer nostre soif à mesure que nous la pensions étancher ?

21. Ecrivez dans mon cœur, ô tres-aimable IESVS ! la Loy de vostre saint amour, imprimez-l'y si puissamment que le temps ne la puisse effacer, ny mes pechez en ôster le souuenir.

22. Mon ame, iettons nos esperances & nos pretentions entre les bras de IESVS, penetrons iusques

ques dans son cœur, il ne nous manquera point, son amour parlera en nostre faueur, & sa prudence nous conseruera : ayons recours à luy auant que de rechercher les secours humains, qui nous seront inutiles, si IESVS ne parle, si IESVS ne conduit l'esprit & la main de ceux desquels nous demandons l'assistance.

23. Helas ! qu'auons nous fait, ô mon ame ! quand nous auons fuiuy le monde, & fermé les yeux à la belle lumiere de IESVS qui nous éclaireroit ? la vanité a possédé nostre esprit, l'ambition a eu nos meilleures pensées, l'amour a disposé de toutes nos heures, l'enuie nous a réueillé la nuit ; l'auarice nous a occupé tous les iours : nous
pensions

penſions ſuiure vn Aſtre, & nous auons marché ſous la conduite d'vne Comette, qui nous a ietté les abyſmes des pechez.

24. O que i'ay de confuſion, de voir mon ame ſouillée d'ordures deuant les plus purs rayons de voſtre gloire: I E S V S, lauez & relaeuez tout ce qui vous déplaist en moy, regenerez en mon cœur vn eſprit qui ſoit digne de vous.

25. O bon I E S V S, donnez-moy la grace de vous connoiſtre & de me connoiſtre: vous connoiſtre, ô I E S V S, c'eſt la premiere des ſageſſes; me connoiſtre en mes foibleſſes, c'eſt le chemin à la parfaite humilité.

26. O doux I E S V S, ie me iette à vos pieds comme vn de vos eſclaves,

ues, & en approchant ie vous adore & vous demande permission d'adorer vos tres-glorieuses playes, vous priant d'animer mon cœur de cette esperance, que par leur atouchement sacré, ie feray guerir de celle dont i'ay flétry vostre honneur, & blessé mon ame par mes infidelitez.

27. Regardez-moy, Seigneur, comme vne Image que vous auez faite, & non les pechez que i'ay commis: ne vous arrestez pas sur mon indignité, mais secourez-moy dans ma necessité; car plus ma misere est grande, plus elle requiert vos grandes misericordes.

28. O mon ame! ne perds point courage si tu te vois combattue, fie-toy en la grace de I E S V S, &
tu

tu ne feras iamais vaincuë, si la chair combat contre l'esprit, fais que l'esprit surmonte la chair. La chasteté est vne vertu Angelique, vne fleur du Paradis qui ne peut demeurer dans nostre corps sans estre attaquée. Elle est trop belle pour n'auoir point d'ennemis : Elle attend trop de gloire dans le Ciel pour n'estre pas combattuë en terre. Mais rendons-la victorieuse de ses ennemis, par les armes que nous fournit le tout aimable I E S V S.

29. Mon Dieu, ie suis content de souffrir pour vous tout ce que les Saints ont iamais enduré, & quand il n'y auroit point de supplice pour les méchans, ny de recompense pour les bons, ie ne
L voudrois

voudrois laisser de vous aimer & adorer, & de souffrir pour vous avec autant d'amour qu'ont fait tous les Saints.

30. O IESVS ! faites-moy cette grace que ie réponde à vos desfeins, que ie me lie à vos desirs, & que ie me rende vn digne suiet dos vos saintes & admirables operations.

31. O IESVS ! ie proteste que deormais vous ferez le seul objet & le Dieu de mon cœur, ma part & mon heritage pour toujourns ; ie ne veux plus suiure mes propres volonteiz qui sont si infidelles, ie me laisse aller avec confiance à ce grand cours de la disposition de Dieu, sur tout ce qui aduiendra de moy dans le temps & dans l'Eternité.

32. Ie

32. Je vous rends graces, ô mon Seigneur! de ce que vous estes venu au monde pour me sauuer, & de ce que vous estes monté au Ciel pour purifier nos âmes, & préparer le lieu de nostre gloire. Ha! que c'est vne douce pensée à mon ame de dire; O mon vniue Saueur! ne pouuant vous trouuer ny vous suivre sur la terre, donnez à mon cœur qu'il vole après vous dans le Ciel.

33. O Verbe incarné! par vostre saint Nom de I E S V S, sauuez-moy, lauez mon cœur en vostre precieux Sang; & imprimez au dedans d'iceluy comme le tres-excellent chiffre de vostre amour, le tres-sacré Nom de I E S V S, que ie reuere & que i'adore en esprit de

la plus basse humilité & soumission que ie puis conceuoir.

*Vine IESVS le Roy des Roys,
Qui a triomphé par la Croix.
Vine IESVS, duquel la Mort
Nous fait voir de combien l'Amour
est le plus fort.*

Aspirations à la sainte Vierge.

O TRES-sainte Vierge, que tout le monde vous appelle rejetton de Iessé, porte du Ciel, maison de Sapience, pour moy ie vous veux appeller avec l'Ange, pleine de grace, Temple & demeure de nostre Seigneur. Renouellez mon cœur, afin qu'il vous

vous chante tous les iours de nouveaux Cantiques de loüanges, avec vne nouuelle ferueur d'esprit.

2. O Sainte Vierge! qui pourra raconter la surabondance de vos graces? les autres Saints ressemblent aux riuieres, & vous à la mer: ie vous remercie, ô tres-sainte Trinité, de la plenitude des graces que vous auez donné à al sainte Vierge, ie vous supplie par ses merites de m'en donner quelque petite portion; afin que mon ame en demeure remplie selon sa capacité. O Mere de misericorde & de grace, faites sortir de vous quelque ruisseau de graces, qui remplisse le vuide de mon cœur, & rende mes œuvres pleines &

parfaites deuant Dieu.

3. O sainte Vierge! ie me réjouis de ce que vous auez trouué grace deuant Dieu, & de ce que vous auez gagné son cœur. Que si la Reine Esther, pour auoir esté la favorite d'Assuere, fut cause que le Peuple Hebreu receut beaucoup de faueur, ie m'assieure que si vous daignez interceder & dire vn mot pour nous à ce grand Dieu, que vous possédez si aduantageusement, nous trouuerons grace deuant luy, & paruiendrons à la consommation d'icelle, qui est la gloire eternelle.

4. Sainte Vierge, par vos vni-
ons secretes liez-nous à vostre
Fils: ô I E S V S! ouurez-nous les thre-
sors cachez & les merueilles com-
munes

munes entre vous & vostre sacrée Mere, ce qui est d'elle en vous & de vous en elle. O suave Mediatrice, parlez à IESVS pour moy, & faites en sorte qu'il me communique des graces, pour faire tout ce qu'il m'inspirera & me dira.

5. O sainte Vierge ! Mere & Maistresse des Vertus, enseignez-moy à pratiquer celles que vous auez exercées icy bas en terre, afin que par icelles ie me rende agreable à vostre Fils, & sois trouué digne de paruenir ou ie pretends.

6. O sainte Vierge ! obtenez-nous la faueur & le pouuoir de bien vser de toutes les graces que Dieu nous communiquera, d'y coopérer fidelement, de nous aduancer

L iiij

genereuse-

genereusement en esprit selon le cœur & les sens interieurement & exterieurement, en l'estat & vocation en laquelle il nous a mis & appellé par les ordres de sa sainte Prouidence.

7. O Vierge admirable & aimable, donnez-nous au Pere par assuiettissement à sa grandeur; donnez-nous au Fils, par reconnoissance de ses misericordes; donnez-nous au S. Esprit, par amour & par l'vnion de sa bonté, & par quelque participation à sa diuine Sainteté.

8. O sainte Vierge! que ie ferois heureux, si toutes les actions de ma vie estoient dédiées à Dieu comme ont esté les vostres. Mais cela n'estant pas, il ne me reste
qu'un

qu'un desir, ô sacrée Vierge! qui est de vous prier de m'obtenir cette faueur, que dès à present ie suiue le bon plaisir de Dieu, & que ie dégage mon affection de ce qui n'est point à luy, afin de l'aimer de toutes mes forces, & de tout mon cœur à iamais.

*Oraison à la Vierge pour obtenir
de Dieu un bon Conseil.*

O Bien-heureuse Vierge MARIÉ, digne Mere de DIEU, & fidele Tresorier de toutes les Graces qu'il nous veut distribuer en cette vie: Je vous supplie par les mammelles sacrées, dont vous auez allaitté vostre cher Fils nostre Sauueur IESVS-CHRIST, de m'obtenir

m'obtenir de vostre diuin Espoux
le S. Esprit, vne lumiere celeste,
& vn bon conseil pour connoi-
stre ce que ie dois faire: & comme
ie me dois conduire *en vne telle*
chose; pour la plus grande gloire
de DIEU, & pour l'auancement de
mon salut. l'espere, ô sainte Vier-
ge! de receuoir par vostre moyen
cette faueur du Ciel; car, après
Dieu, i'ay mis toute ma confian-
ce en vous. Et de crainte que mes
pechez n'empeschent l'effet de ma
priere, ie les deteste autant que ie
puis parce qu'ils déplaisent infi-
ment à vostre cher Fils, & me re-
pens de tout mon cœur, pour l'a-
mour de luy, de les auoir commis,
proposant, moyennant sa sainte
grace, de ne plus l'offenser à l'ad-
uenir,

uenir, & de m'en confesser au
plustost.

*Prieres à IESVS-CHRIST, pour
luy demander la paix interieure
de nos ames.*

MON ARROYE pacifique, vray
Salomon, Roy de douceur
aussi bien que de gloire, Ange
d'alliance & de Conseil, tout-puis-
sant Mediateur, & Arbitre uni-
que des differends que les pechez
ont indignement fait naistre des
l'ouuerture des siecles entre vous
& les hommes: Dieu de Paix, &
Dieu des armées, c'est à vos pieds
que ie me iette, abatu de respect,
auec vne soumission qui est toute
volontaire, & ensemble toute
seruile;

feruile ; afin qu'il plaife à voftre
Majesté me dire vn bon mot, qui
foit vn mot de paix.

Je vous la demande cette paix
fi defirée pour moy, & pour mes
semblables : Octroyez-moy ce
doux repos de mon ame, qui est
son centre & son fouverain bien.
Ralliez de voftre autorité fu-
prême les forces de mon esprit,
distrain & combatu d'autant d'en-
nemis qu'il aime de choses hors
de vous : Appaifez le trouble de
fes foins, moderez fes ennuis : &
ne permettez iamais qu'il deuien-
ne fi curieux de fçauoir la vie des
autres, qu'il en fasse le premier
de fes tourmens.

Voftre parole, verité fouverai-
ne, est engagée à ne me rebuter
point ;

point; vostre misericorde & vostre iustice ont interest à ne pas entretenir la guerre entre mes passions & ma raison, non plus qu'entre vous & moy: vostre diuin empire se maintient mieux dans l'abondance du silence & du repos, que parmy le bruit & la diuision de vostre Royaume, qui n'est point de conqueste, mais de droit de nature, & qui a pour limite des rangées d'oliuiers, ne demande que des sujets pacifiques, au lieu que les autres se vantent d'estre enuironnez de Lauriers & Palmes.

Aussi ne vous dites-vous point Createur, Prince & distributeur des autres choses, comme vous faites de la Paix: Et vos saints Anges,

ges, qui s'accomodent toujours à vostre goût, & qui n'estudient que vos volontez la publièrent dès le premier point de vostre naissance, plustost que la victoire, & en composèrent vn Cantique qui surpasse tous les plus glorieux chants de triomphes.

Faites, ô mon Sauueur, sur ces considerations, passer en moy cette riuiere de Paix, & ce torrent de plaiirs, dont vos Prophetes parlent. Donnez-moy cette benediction que vous auez tant de fois donnée à vos amis, & que nul autre que vous ne peut donner: Et puisque sur vostre départ vous auez laissé cette paix en terre, sous la protection de vostre Saint Esprit, où peut-elle estre mieux

mieux logée qu'en vn cœur qui est vuide, & qui s'éclate de s'ouvrir pour le recevoir? J'ay cette confiance en vostre souveraine bonté que vous ne me la refuserez point, que mes cris vous feront détourner les yeux sur vn peu de poussiere, qui al'assèurance d'implorer vostre secours, & que ie ne seray pas pour maintenant du nombre des impies, qui n'ont iamais sceu trouver le chemin de la paix, & à qui la iouissance n'en fera point accordée, qu'ils ne corrigent auparauant leur mauuaise vie. Ainsi soit-il.

Praison

*Oraison pour dire à toutes
les heures du iour.*

GRAND Dieu, fouuerain Seigneur du Ciel & de la terre, voicy vostre tres-humble creature prosternée aux pieds de vostre sacrée Majesté. Je l'adore du plus profond de mon cœur, & luy rend mille actions de graces, pour tous les biens que j'ay receus de vostre main liberale. Je me reconnois indigne de tant de faueurs, indigne de vostre amour, indigne mesme de vos regards, apres tant de negligences à vous seruir, apres tant d'infidelitez, apres, dis-ie, tant de pechez, au souuenir desquels ie
forme

forme en mon ame mille regrets,
& proteste tout maintenant dans
le déplaisir que i'en ay, de corri-
ger tous mes defauts, tous mes
manquemens & toutes mes mau-
uaises inclinations, pour passer
le reste de mes iours dans vne par-
faite obeissance à vos saints Com-
mandemens. C'est vous, Esprit
dieuin, qui me donnez ces bons
desirs, & qui m'inspirez vne si
sainte resolution; c'est aussi de vo-
stre pure bonté, que i'attends vne
grace toute particuliere, pour
mettre en effet vn si religieux des-
sein: ie vous en coniure de toutes
les affections de mon ame: ie scay
que vous desirez sauuer tous les
hommes, & que vous trauallez
sans cesse par l'operation de vos
M saintes

saintes graces à leur auancement :
Sauuez-moy donc , Seigneur, ne
m'abandonnez point à mes pe-
chez , souuenez-vous que ie suis
l'ouurage de vos mains ; ne per-
mettez pas que le loup infernal
en fasse sa proye, & que les De-
mons , ennemis iurez de vostre
gloire , effacent iamais de mon
ame ce beau caractere de vostre
tres-adorable Diuinité : le suis
vne des plus grandes pecheresses,
ie l'aduouë, & partant vne des
plus miserables creatures, rache-
tée toutefois au prix du Sang de
IESVS-CHRIST puis qu'il l'a
répandu pour le salut de tous.
Ne iettez donc iamais, mon Dieu,
la veuë sur mes offenses, sans con-
siderer en mesme temps la san-
glante

glante Passion de vostre Fils bien-aimé, dont les merites sollicitent continuellement vôtre misericordieuse bonté pour le pardon de mes fautes: Si mes pechez ont irrité vostre Iustice, ie vous offre pour l'appaiser, le precieux Corps de mon Sauueur attaché à la Croix, son adorable Chef couronné d'épines, ses bras cloüez, ses pieds percez, son costé ouuert, dans lequel ie veux enfermer mon cœur pour iamais, afin qu'estant retiré des vanitez du monde, il ne soupire plus d'oresnauant qu'à près vostre sainte gloire. Vuidez, mon Dieu, vuidez ce cœur de toutes sortes de pensées mondaines, & le remplissez de vostre saint amour: Au surplus, accordez-

M ij

moy

moy, s'il vous plaist, cette grace que ie vous serue fidellement le reste de mes iours, & qu'après auoir vescu tout autant qu'il vous plaira, ie sorte de ce monde avec vne pure & franche resignation à vostre sainte volonté, avec vne vraye Foy, bonne esperance & parfaite charité, pour vous en rendre vn iour dans le Ciel mille benedictions & louanges. Ainsi soit-il.

Priere en forme d'acte de Contrition, qui se doit faire de cœur ou de bouche, toutes les fois que nous pensons auoir offensé Dieu.

MON Dieu, mon Sauueur &
tout mon bien, en vous of-
fensant

fençant comme i'ay fait, i'ay commis vn grand crime, mais ie n'ay rien fait qui ne fust conforme à ma foiblesse & à ma méchanceté, estant né comme ie suis parmy la corruption, & nourry dans le vice : qu'en pouuoit-on attendre que des pechez & des ordures ? Que si ce n'estoit l'assistance de vostre bras, & la faueur de vostre bonté, qui me soutient quand ie glisse, & qui me releue quand ie suis tombé, ie ne ferois iamais vn seul pas sans cheoir : toutes mes œuures, & toutes mes pensées seroient autant de crimes, & ie serois encore à reconnoistre l'offense, dont il vous a plû me donner le repentir. C'est à vostre miséricorde, ô mon Dieu ! que ie rappor-

te cette grace, & c'est elle que ie remercie & que ie coniure de me pardonner, & de m'absoudre entierement. Je ſçay bien, mon Redempteur, que vous ne cherchez point ma perdition, mais seulement que i'en apprehende le danger & que r'en prenne de l'horreur. C'est pourquoy, mon Dieu, voila qu'avec le déplaisir que i'ay de ma faute, ie me refous de n'y retourner iamais. Oûtroyez-moy seulement la grace de m'en garder, fortifiez ma resolution de l'assistance particuliere de vostre S. Esprit, & disposez les choses de telle sorte, que ie sois d'oresnavant tout à fait conforme à vos volontez, auxquelles ie me soumets dès à present de tout mon
cœur.

cœur. C'est dequoy ie vous supplie, par l'étendue incomprehensible de vos misericordes, avec la plus profonde soumission qu'il m'est possible, & au Nom de vostre Fils vnique mon Sauueur
IESVS-CHRIST.

Elenations d'esprit qui se peuent faire à toute occasion.

1. **O** MON doux IESVS par l'amour eternal qu'il vous a plu me porter, faites que ie vous aime le peu de temps que i'ay à viure sur la terre, afin qu'eternellemēt ie vous puisse rendre amour pour amour dans les Cieux.

2. Mon Créateur, quand i'estois
M iiii dans

dans vostre eternelle idée ie ne vous offensois pas: par cette faueur infinie de m'auoir veu & connu de toute eternité, ne permettez pas, mon Dieu, que i'abaisse & diminuë de ce bon-heur, dans l'estre mortel dont il vous a plu que ie iouïsse maintenant.

3. O mon Seigneur, mon Dieu & mon Pere, comme ie ne puis estre sans vous, ainsi ne puis-ie rien vouloir, rien dire, ny rien operer sans vous: comme donc vous soutenez mon estre, & ma substance, soutenez aussi mes pensées, & remplissez mes actions, afin que comme ie ne puis estre sans vous, ie ne pense, ie ne die & n'opere chose quelconque qui ne soit selon vous.

4. O

4. O mon Dieu ! Dieu d'amour & de bonté infinie, faites pour l'amour de vous mesme, que comme ie vis en vous & par vous, ie viue aussi pour vous.

5. Mon Sauueur, comme vous estes tout à Dieu vostre Pere, faites que ie sois tout à vous.

6. Mon Dieu & mon Tout, que puis-ie vouloir hors de vous ?

7. IESVS, amour du Ciel & de la terre, quand seray-ie tout à vous, comme vous estes tout à moy ?

8. Pere de misericorde, faites-moy tel que vostre Fils merite, & que vostre S. Esprit me desire.

9. Dieu de ma vie, quand mourray-ie à moy-mesme pour viure tout à vous ?

10. Prenez-moy, mon Dieu,
puisque

puisque ie ne sçay pas me donner
comme ie dois.

11. S'il arriue, mon bien-aimé,
que ie veuille autre chose que
vous, i'ay renonce dès maintenant
comme dés-lors, & proteste que
ie n'ay rien à gagner, ny à perdre
apres vous.

12. O Dieu de mon ame ! ne
permettez plus que ie sois, si ie ne
suis à vous, comme ie suis & sub-
siste en vous.

13. Ie ne veux point de veuë que
pour vous regarder, point d'ouïe
que pour vous écouter, point de
langue que pour parler de vous,
point de cœur que pour penser en
vous, point de mains que pour
vous seruir, point de pieds que
pour vous chercher, point de corps
que

que pour vous l'offrir , point de
vie que pour vous en faire sacri-
fice.

14. Dieu d'amour, donnez-moy
la charité: Dieu fait homme, don-
nez-moy l'humilité; Dieu tout es-
prit, donnez-moy la pureté.

15. Puissance infinie, secourez
ma foiblesse: Sapience éternelle,
illuminez mes tenebres: Bonté in-
comparable, pardonnez à ma ma-
lice.

16. Bonté infinie, tard ie vous
ay connu; Beatué sans pareille,
tard ie vous ay aimé.

17. Qui ne vous aime, qu'est-ce
qu'il aime? qui ne vous admire,
qu'est-ce qu'il admire?

18. Je me veux aimer, non parce
que ie suis mien, mais parce que
ie

ie suis vostre: j'auray soin de moy
non pour autre raison que pource
que vous le voulez & me le com-
mandez.

19. Je m'estime plus heureux en
vostre beatitude, que ie ne m'esti-
me infortuné en ma misere: & le
contentement que ie reçois de ce
que vous estes, surmonte de beau-
coup le mécontentement que j'ay
de ce que ie suis: foyez donc, mon
Dieu, à iamais ce que vous estes,
& me rendez autre que ie ne
suis.

20. A vous, & en vous, & par
vous, & pour vous, soient, ô mon
Dieu, toutes choses.

21. Ordonnez du monde ainsi
qu'il vous plaira, faites de moy,
& de toutes vos creatures, selon
le

le bon plaisir de vostre Majesté :
haussez, abaissez, frappez, guer-
rissez, chastiez, recompensez,
soyez tel que bon vous semblera
enuers les Anges & les hommes,
és Cieux, sur la terre, en la mer,
au temps & en l'Eternité; en tout,
& par tout, & tousiours, l'ad-
uouëray & adoreray vostre diui-
ne Prouidence, & mettiendray à
vostre volonté comme l'vnique
Paradis de mon ame; soustenant
enuers tous & contre tous, cette
verité tres-certaine, que vous ne
pouuez faire que ce que ie veux,
car ie veux tout ce que vous ferez
Ainsi soit-il.

OFFRANDE

OFFRANDE

de soy-mesme à la Vierge.

SAinte Marie, Vierge tres-pure,
fille du Pere, Mere du Fils,
Espouse du S. Esprit, refuge des
ames pecheresses ; bien que ie sois
indigne de me presenter à vous ;
attiré neantmoins par la merueil-
le des graces que Dieu a operé en
vous, & par l'odeur de vos admi-
rables vertues, poussé d'un desir
d'estre particulièrement à vostre
seruice ; le vous choisis aujour-
d'huy pour ma souueraine Dame,
vous offrant & consacrant, apres
Dieu l'estre de mon ame & de
mon corps, l'vsage d'iceux, & les
puissances

puissances & actions de l'un & de l'autre : ie me iette dès à cette heure entre les bras de vostre particuliere conduite, vous suppliant de vouloir dresser & gouverner tout l'estat de ma vie conformément à vostre volonté & celle de vostre Fils, empeschant par le pouuoir que vous auez toutes les pensées, paroles & œuvres qui pourroient contrarier à icelles : ie fais vn ferme propos de vous inuoker tous les iours de ma vie, vous prendre pour regle de mes actions, recourir à vous en toutes mes necessitez, auancer autant que ie pourray, par moy & mes prochains, vostre honneur & seruice. Receuez-moy donc dès maintenant, pour estre à iamais
vostre :

192 Offrande à la Vierge.

vostre: reconciliez-moy, & me
conseruez à vostre Fils; impetrez-
moy les graces nécessaires pour
resister aux tentations: assistez-
moy dans les occasions où ie
pourray estre de pecher, & ne m'a-
bandonnez point à l'heure de ma
mort. Ainsi soit-il.

Vierge sainte & toute admira-
ble, ne me reiettez point de vostre
presence; ne destournez point de
dessus moy vostre œil de pitié, &
que vostre Esprit saint & conso-
latif ne s'éloigne iamais de moy.

METHODE

METHODE TRES-DEVOTE
pour entendre & assister à
la sainte Messe.

LA plus part de ceux qui sont dans le monde, employent le temps de la sainte Messe à dire plusieurs prieres qui sont dans leurs Livres, ou l'Office de la Vierge, ou autre chose; mais les personnes qui ont d'autre temps que celui de la Messe pour dire leur Office & leurs autres prieres, doivent employer tout le temps de la Messe à se tenir devant Dieu dans un profond respect, à consider la grande dignité du Sacrifice de la Messe, & que c'est IESVS-CHRIST, luy-mesme

N

Hom-

*Homme & Dieu qui va estre
sacrifié à Dieu son Pere pour le sa-
lut de nous tous, pour la gloire de
son Nom, & pour l'utilité de toute
l'Eglise ; & que ce Sacrifice non-
sanglant, se celebre tous les iours en
memoire du Sacrifice sanglant que
Nostre-Seigneur fit de luy-mesme à
son Pere sur la Croix, pour nous
racheter de l'Enfer.*

*Pour dresser son intention
deuant la Messe.*

C'Est pour vous rendre l'hon-
neur, ô le Dieu de mon ame!
que ie m'offre à vos yeux ; pour
les voir encore en ce saint Sacri-
fice tous baignez de larmes avec
lesquelles vous auez esteient le feu
de

entendre la Messe. 195

de la iuste colere de vostre Pere enuers nous ; c'est pour obeir à l'Eglise vostre Espouse, qui exige de moy ce deuoir, pour obtenir de vos diuines mains les vertus de la Foy, d'Esperance & de Charité, &c. que ie reconnois m'estre sur toutes necessaires pour vous plaire. C'est pour la satisfaction de mes fautes & celles de mes prochains, que ie veux à present assister, s'il est possible autant & plus de pensée que de corps, au Caluaire mystique de l'Autel, où mon I E S V S fera derechef immolé pour mes crimes. Pere Eternel, receuez donc ce Sacrifice de vostre Fils pour vostre gloire, pour les necessitez de l'Eglise, & pour mon salut ; ne permettez pas que pen-

N ij

dant

dant tout le temps qu'il durera , aucune chose me retire hors du respect que ie dois à vostre Majesté, non plus que de l'attention necessaire aux Mysteres qui s'y representent ; ie desire de tout mon cœur de l'avoir, donnez-l'a moy avec vne constante & ferme volonté de resister puissamment à toutes les mauuaises pensées & tentations qui s'y opposeront, esquelles dés-à-present comme des-lors ie renonce, protestant deuant les Anges & les hommes que mon intention n'est pas d'y consentir , mais bien de vous aimer, louer & adorer en cette action, comme le Dieu de mon ame & le propriétaire de mon cœur icy bas en terre & dans le Ciel, au temps & en l'éternité. Amen. II

entendre la Messe. 197

Il faut donc d'abord vous mettre en la presence de Dieu, dire le *Pater noster*, le *Credo*, vous confesser de vos fautes par le *Confiteor*, & faire vn Acte de Foy en croyant fermement que c'est IESVS-CHRIST luy-mesme, Homme & Dieu, qui va estre sacrifié pour vous au Sacrifice de l'Autel; il faut vous vnir à l'intention du Prestre & de toute l'Eglise, qui est de presenter à Dieu le Pere son Fils pour nos pechez; il faut mediter vn peu sur la grande bonté & humilité de Nostre-Seigneur, de ne s'estre pas contenté de s'estre sacrifié vne fois pour nous sur l'arbre de la Croix, mais de venir descendre tous les iours du Ciel en terre, pour estre encore sacrifié incessamment

samment pour nos pechez à Dieu son Pere.

Ne vous efforcez point à produire beaucoup de pensées sur cette meditation, mais dès la premiere pensée entrez, si vous pouuez dans l'amour de Nostre-Seigneur, considerant sa grande bonté & nostre malice, son extrême dignité & nostre grande indignité, & vous sentant portée par ce moyen dans son amour; arrestez en luy vostre volonté toute simple & amoureuse, & demeurez ainsi sans penser à aucune chose, & luy dites:

O MON Sauueur ! ie ne puis plus ny parler, ny penser je ne puis plus que vous aimer.

Demeurez si vous pouuez, dans
ce

entendre la Messe. 199

ce recueillement d'amour, en disant seulement par fois quelque petite parole, comme.

O MON Dieu! ô ma vie! ô bonté de mon Sauueur! ô mon ame! que tu es indigne d'vne si grande bonté!

Enfin, parlez le moins que vous pourrez, iusqu'à l'éléuation de l'Hostie, & croyez que Dieu fairsira l'ame de son Espouse amoureuse, vous fera de grandes graces & vous donnera de grandes consolations & de grandes vertus.

Vn peu auant l'Eleuation, priez Dieu qu'il vous fasse la grace d'assister à ce grand Sacrifice de son Fils, avec vn aussi grand respect & amour comme tous les Anges

& toute la Cour celeste y assistent.

A l'Elevation , adorez avec grande humilité, & de tout vostre ame, vostre Sauueur, avec vne ferme foy, croyant veritablement que **I E S V S - C H R I S T** Homme & Dieu est en l'Hostie, & luy dites :

O M O N Sauueur ! vray Dieu & vray Homme , ie vous adore de toutes les forces de mon ame, ie vous benis, ie vous louë, & ie vous remercie de la grande bonté que vous avez eu de vouloir descendre du Ciel, venir au monde, naistre, viure, souffrir, & mourir pour moy, miserable & indigne creature. Que la memoire de vostre mort soit à iamais glorieuse

entendre la Messe. 201

se & precieuse parmy vos fideles! ô Chair! ô Sang precieux! ô Humanité! ô Diuinité de mon IESVS! ie vous adore; ayez pitié de moy pauvre pechereffe, ie vous sacrifie mon esprit & ma volonté, ie me remets toute à vous.

Alors il faut éleuer son ame à Dieu le Pere, & luy dire :

O PERE Eternel! ie vous presente le Sacrifice de vostre cher Fils, & ie me presente en mesme temps à vous, ie ioints mon offre à la sienne, & ie m'unis à son Sacrifice en me sacrifiant à vous en mesme temps; ayez pitié de moy pour l'amour de vostre cher Fils qui a souffert pour moy; ie vous presente mon corps, mon ame,

ame, ma vie, mes actions, mes paroles, mes pensées; ie vous remets ma volonté toute entiere, disposez-en & me donnez la vostre, afin que ie n'agisse plus que par elle.

Il faut en mesme temps prier Dieu pour ceux pour lesquels vous auez accoustumé de prier, pour vos Superieurs, parens, amis & ennemis; pour les ames de vos pere & mere, proches & amis trespassez.

Demeurez en suite dans vn recueillement d'amour pour Dieu, iusqu'à la Communion du Prêtre, & alors il faut demander à Dieu la grace de communier spirituellement, ce qui se fait par vn Acte de Foy, en disant:

O Mon

O MON Sauueur ! mon bien-aimé **I E S U S**, mon cher Epoux, ie croy fermement que vous estes venu en terre, naistre, viure, souffrir & mourir pour moy ; que vous estes tout entier dans la sainte Hostie, Homme & Dieu, faites moy la grace que par la memoire de vostre Passion & de vostre mort, ie communie spirituellement en attendant que ie le puisse reellement. Entrez en moy par la bouche de vostre Prestre, venez en moy, mon bien-aimé.

Alors il faut croire fermement, que Nostre-Seigneur entre en vous, non pas reellement, mais spirituellement par la foy que vous auez en luy. Il faut entrer en mesme temps avec luy en vous
mesme

204 *Methode pour*

mesme pour le receuoir au dedans de vous-mesme. Il faut vous imaginer que vous vous iettez à ses pieds comme la Madelaine & que vous les baïsez, & ses mains percées de clouds, que vous baïsez la playe de son costé ; que vous entrez par là dans son cœur, qui est embrasé d'amour pour vous : Placez-vous dans ce cœur, & vous embrasez vous mesme dans cette fournaise d'amour, & demeurez-là en amour dans le plus grand recueillement que vous pourrez, sans produire aucune pensée.

Enfin, aprenez à aimer **IESVS-CHRIST** ; n'apprenez que cela & vous ferez la plus scauante du monde. Il n'y a rien de plus facile que d'apprendre cette science ;
car

entendre la Messe. 205

car tout le monde peut aimer,
principalement ayant vn si grand
sujet d'amour comme Nostre-Sei-
gneur.

*Pendant la derniere Benediction,
dites:*

O TRES-sainte & tres-adora-
ble Trinité! ayez agreable
le Sacrifice qui vous a esté offert,
receuez-le comme vn hommage
que nous rendons à vostre souue-
raine Majesté, & que tous ceux
pour lesquels nous l'auons offert
en ressentent vn effet fauorable;
donnez-nous à tous vostre sain-
te benediction, afin que l'ayant
receuë en terre pendant cette mal-
heureuse vie nous la puissions es-
perer au Ciel dans l'eternité.
Ainsi soit-il.

La

206 *Methode pour*

La Messè finie remerciez Nostre-Seigneur de la grande grace qu'il vous a faite d'assister à son diuin Sacrifice, & le priez de vous en appliquer le merite: Priez ensuite la sainte Vierge, & les Saints que vous priez le plus, & tous les Anges, de prier Dieu pour vous, & de le benir & remercier pour vous.

Oraison à son bon Ange, aux Saints & Patrons auxquels on a deuotion particuliere, pour dire à la fin de la Messe.

HELAS! mon saint Ange & tres-digne Protecteur, & vous, ô bien-heureux Saints N. ie sçay que vos delices & felicitez consistent à contempler parfaite,
ment

entendre la Messe. 207

ment & adorer sans cesse la Majesté de mon Dieu ; ie vous congratule de ce bon-heur, & attendant que par vos merites & intercessions ie puisse estre admis à cét estat. Ie vous supplie, tandis que ie sejourne en cette vallée de miseres, où i'ay besoin de diuersifier mes exercices, & me soustraire de l'aspect du S. Sacrement, selon que mes occupations le requierent, qu'il vous plaise le benir à mon acquit, luy représenter les necessitez d'un chacun, & particulièrement de mes bien-faiteurs, parens & amis ausquels ie suis obligé, comme aussi de m'impe-
trer la grace de le visiter souuent sur le Tabernacle de l'Autel pour l'y adorer, & quoy que mon corps
soit

soit ailleurs occupé, que mon esprit & mon cœur soient toujours attachez en luy, & ne s'éloignent iamais de son amour par aucune tache de peché.

*Bref Exercice , pour s'entretenir
utilement & facilement tous
les iours de la Semaine.*

PRenez tous les matins la pensée qui sera pour le iour, & la retenez en vostre memoire afin de la renouueller, & vous la représenter à toutes les heures, s'il y a moyen, ou autant que vous pourrez, en allant & venant & mesme en trauaillant, avec vne œillade vers le Ciel.

Il n'y a personne de quelque sexe & condition que ce soit, & pour occupé qu'on puisse estre, qui ne soit capable de pratiquer ce petit Exercice. Les Anciens se seruoient de semblables prieres courtes & frequentes, afin d'estre moins distraits & plus seruens.

LE DIMANCHE.

Pensée.

O Repos ! ô gloire ! ô bon-heur
eternel ! hélas ! qu'est-ce de
vous posséder ? & qu'est-ce de
vous perdre ?

Aspirations.

O Dieu ! faites que vos Saints
AnGES me conduisent à ce
bon-heur.

LE LVNDY.

Pensée.

L'Heure de la mort viendra, tout sera passé ; que voudrois-je avoir fait pour lors ? faisons-le maintenant, ô mon ame ! sans plus attendre, il est honteux, & encor plus important, de viure en vn estat auquel nous ne voudrions pas mourir.

Aspirations.

MOn Dieu, donnez-moy cette constante volonté iusqu'à la fin, ie vous l'a demande par l'intercession de vos Saints Patriarches & Prophetes.

L E

LE MARDY.

Pensée.

M On ame, souuiens-toy que tu viendras au Iugement, & que tes œuures, tes paroles, & tes pensées seront veuës des Saints, des Anges, & de Dieu mesme à découuert ; prends garde à toy, & te contre-garde de tout peché.

Aspirations.

O Dieu ! foyez ma sauue-garde, ie vous en conjure par les prieres de vos Apostres bien-heureux.

 LE MERCREDY.

Pensée.

B Rûler en des feux eternels
avec les demons, penſons, ô
mon ame ! à ceſt tourmens.

Aspiration.

O Dieu ! déliurez-moy de ce
mal-heur par les merites de
de vos inuincibles Martyrs.

LE IEVDY.

Pensée.

Q Vi perd ſon ame perd tout ;
qui offense Dieu perd ſon
ame. O peché ! que de pertes tu
nous apporte ! ie te deteſte de tout
mon cœur, peché à iamais dete-
ſtable.

Aspiration.

Aspiration.

O Dieu ! augmentez en moy
cette detestation par l'en-
tremise de vos Saints Confesseurs.

LE VENDREDY.

Pensée.

O IESVS ! ie vous consacre
ma vie, mes desirs, & mon
ame ; pour moy vous estes
mis en Croix, ie me donne & me
dédie tout à vous.

Aspiration.

O Dieu ! que cét offre vous
soit agreable sous la faueur
de vos tres-pures Vierges.

O iij

LE

214 *Exercice de la Semaine.*

LE SAMEDY.

Priere.

Sainte Vierge, vous avez tant
aimé vostre Fils, faites que ie
l'aime & que ie le serue en sorte,
que chose aucune ne me separe
jamais de sa grace.

L'OFFICE

L'OFFICE

DU SAINT SACREMENT.

A MATINES.



DOMINE labia mea
aperies.

Et os meum an-
nunciabit laudem
tuam.

Deus in adjuto-
rium meum intende.

Domine ad adjuvandum, &c.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Alleluia, ou Laus tibi Domine,

Rex æternæ gloriæ.

O iiiij

Hymne.

Hymne.

Corporis mysterium pange
gloriosi. Atque Christi san-
guinis lingua pretiosi, Quem in
mundi pretium ventris generosi,
Fructus damnum dæmonis fudit
venenosi.

Vers. Caro mea verè est cibus,
& sanguis meus verè est potus.

Resp. Qui manducat meam car-
nem & bibit meum sanguinem,
in me manet, & ego in eo, dicit
Dominus.

Vers. Domine exaudi orationem
meam. *Re.* Et clamor meus ad te
veniat.

Oremus.

DEv s, qui nobis sub Sacra-
mento mirabili, Passionis
tuæ memoriam reliquisti: tribue
quæsumus, ita nos Corporis &
Sanguinis

du S. Sacrement. 217

Sanguinis tui sacra mysteria venerari, vt redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis, &c.

A P R I M E.

DEus in adiutorium, &c.
Domine ad adjuvandum, &c.

Gloria Patri, &c. *Hymne.*

Coenam cum discipulis affectans cœnare. Exemplis, sermonibus, ipsos informare, Panem in substantiam carnis transformare, Vinum in essentiam sanguinis mutare.

Ve. Caro mea verè est cibus, &c.

Oremus. Deus qui nobis sub Sacramento, &c. *comme dessus.*

A T I E R C E.

DEus in adiutorium, &c.
Domine ad adjuvandum, &c.
Gloria

Gloria Patri, &c. *Hymne.*

F Regit panem, deditque dicens, hoc est corpus meum. Calicem accipiens benedixit eum. Et ipsū accipite, dixit esse Deum. Qui indignè sumpserit, sentiat se reum.

Ver. Caro mea verè est cibus, &c.

Oremus. Deus qui nobis sub Sacramento, &c. *comme deffus.*

A S E X T E.

D Eus in adjutorium, &c.
Domine ad adjuvandū, &c.

Gloria Patri, &c. *Hymne.*

E T quicumque panem hunc devotè manducabit. Atque dignum calicem sanguinis potabit. Mortem Dei Filij hanc annuntiabit. Et monstrabit firmiter; donec remeabit.

Ver.

Au S. Sacrement. 219

Ver. Caro mea verè est cibus, &c.

Oremus. Deus qui nobis sub Sacramento, &c. *comme dessus.*

A N O N E.

Deus in adiutorium, &c.
Domine ad adjuvandum, &c.

Gloria Patri, &c. *Hymne.*

Qui indignè sumpserit, factus
erit reus, Corporis & sanguinis quem effudit Deus, Dum
latus aperuit impius Iudæus, Cum
Ely clamavit, hoc est Deus meus.

Ver. Caro mea verè est cibus, &c.

Oremus. Deus qui nobis sub Sacramento, &c. *comme dessus.*

A V E S P R E S.

Deus in adiutorium, &c.
Domine ad adjuvandum me
festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Hymne.

Hymne.

Verbum caro factum est panis deliciosus. Vinum sanguis factum est Christi gloriosus. Traditur Discipulis cibus preciosus. Sic manducat Dominum servus timorofus.

Ver. Caro mea verè est cibus, &c.

Oremus. Deus qui nobis sub Sacramento, &c. *comme dessus.*

A C O M P L I E.

Converte nos Deus salutaris noster.

Et averte iram tuam à nobis.

Deus in adjutorium meum, &c.

Domine ad adjuvandum, &c.

Gloria Patri, &c. *Hymne.*

Aiustis & fidelibus ita manducatur. Sed ob hoc in aliquo nunquam laceratur. Totus
in

du S. Sacrement. 221

in particula confracta moratur.
Aliena specie Deus occultatur.

Ver. Caro mea verè est cibus, &c.

Oremus. Deus qui nobis sub Sacramento, &c. *comme dessus.*

RECOMMENDATION.

HAS horas sic recolo pia ratione. Tibi corpus Domini, vt confessione, Contritus & prævia satisfactione. Valeam te sumere cum devotione.

Ant. O sacrum convivium in quo Christus sumitur, recolitur memoria Passionis ejus, mens impletur gratia, & futuræ gloriæ nobis pignus datur, Alleluia.

LES LITANIES

du S. Sacrement.

KYrie eleison. Christe eleison.
Kyrie eleison.

Christe

Christe audi nos.

Christe exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere
nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, mis.

Spiritus sancte Deus, miserere.

Sancta Trinitas unus Deus, mis.

Panis vivus qui de cœlo descen-
disti, miserere nobis.

Deus absconditus & Salvator, mis.

Frumentum electorum, mis.

Vinum germinans Virgines, mis.

Panis pinguis & deliciae Regum,
miserere nobis.

Juge sacrificium, mis.

Oblatio munda, mis.

Agnus absque macula, mis.

Mensa purissima, mis.

Angelorum esca, mis.

Manna absconditum, mis.

Memoria

du S. Sacrement. 223

Memoria mirabilium Dei,	mis.
Panis supersubstantialis,	mis.
Verbum caro factum,	mis.
Habitans in nobis,	mis.
Hostia sancta,	mis.
Calix benedictionis,	mis.
Mysterium fidei,	mis.
Præcellsum & venerabile Sacra- mentum,	mis.
Sacramentum omnium sanctissi- mum,	mis.
Verè propitiatorium pro vivis & defunctis,	mis.
Cæleste antidotum quo à peccatis præservamur,	mis.
Stupendum supra omnia miracu- lum,	mis.
Sacratissima Dominicæ Passionis commemoratio,	mis.
Donum transcendens omnem ple- nitudinem,	

nitudinem, miserere.
Memoriale præcipuum divini amoris, mis.
Divinæ affluentia largitatis, mis.
Sacro-sanctum & augustissimum
mysterium, mis.
Pharmacum immortalitatis, mis.
Tremendum ac vivificum Sacramentum, mis.
Panis omnipotentia Verbi caro factus, mis.
Incruentum Sacrificium, mis.
Dulcissimum convivium, cui assistunt Angeli ministrantes, mis.
Sacramentum pietatis, mis.
Vinculum charitatis, mis.
Offerens & oblatio, mis.
Spiritualis dulcedo in proprio fonte degustata, mis.
Refectio animarum sanctarum, mis.
Viaticum

du S. Sacrement. 225

Viaticum in Domino morientium,
miserere.

Pignus futuræ gloriæ, miserere.

Propitius esto, Parce nobis Do-
mine.

Propitius esto, Exaudi nos Do-
mine.

Ab indigna Corporis & Sanguinis tui susceptione, Libera.

A concupiscentia carnis, lib.

A concupiscentia oculorum, lib.

A superbia vitæ, lib.

Ab omni peccandi occasione, lib.

Per desiderium illud quo hoc Pas-

cha cum Discipulis manducare

desideratti, lib.

Per summam humilitatem qua

Discipulorum pedes lavaſti, lib.

Per ardentissimam charitatem

qua hoc divinum Sacramentum

P • instituiti,

instituísti, lib.

Per sanguinem tuum pretiosum
quem nobis in altari reliquisti,
libera nos Domine.

Per quinque vulnera hujus tui
Corporis sacratissimi, quæ pro
nobis suscepisti, lib.

Peccatores, Te rogamus audi nos.
Ut nobis fidem, reverentiam &
devotionem hujus admirabilis
Sacramenti augere & conserva-
re digneris, Te rogamus.

Ut ad frequentem usum Euchari-
stiae per veram peccatorum con-
fessionem nos perducere digne-
ris, Te rogamus.

Ut nos ab omni hæresi, perfidia,
ac cordis cæcitate liberare di-
gneris, Te rogamus.

Ut sanctissimi hujus Sacramenti
pretiosos

du S. Sacrement. 227

pretiosos & cœlestes fructus
nobis impertiri digneris, Te
rogamus audi nos.

Ut in hora mortis nostræ hoc cœ-
lesti viatico nos confortare &
munire digneris, Te rog.

Fili Dei, Te rogamus audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, Parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, Exaudi nos Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, Miserere nobis.

Christe audi nos.

Christe exaudi nos.

Kyrie eleison. Christe eleison.

Kyrie eleison. Pater noster, &c.

Ver. Domine exaudi, &c.

Oremus. Deus qui nobis sub Sa-
cramento, &c. *comme dessus.*

P ij

Oremus.

Oremus.

A Nima Christi sanctifica me,
 Corpus Christi salva me,
 Sanguis Christi inebria me, aqua
 lateris Christi lava me, Passio
 Christi conforta me. O! bone
 JESU, exaudi me, intra vulnera
 tua absconde me, ne permittas me
 separari à te, ab hoste maligno
 defende me, in hora mortis meæ
 voca me, jube me venire ad te;
 ut cum Sanctis tuis laudem te, in
 sæcula sæculorum. Amen.

Autre Oraison.

I Nfunde Deus animæ meæ gra-
 tiæ lumen, da mihi sensum ca-
 pacem, intellectum facilem, me-
 moriam tenacem; efficaciam in
 opere, gratiam in conversatione,
 profectum in studiis, solamen in
 adversis,

du S. Sacrement. 229

adversis, ut ubicunque vertam me,
gratia tua & misericordia tua præ-
cedat me. Per Jesum Christū, &c.

Hymne du S. Sacrement.

PANGE lingua gloriosi,
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus,
Ex intacta Virgine ;
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus,
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ.
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plenè
Cibis in legalibus,

P iij

Cibum

Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum
Verbo carnem efficit :
Fitque sanguis Christi merum ;
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui :
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus & jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit & benedictio,
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

Prose

du S. Sacrement. 231

Prose du S. Sacrement.

L AVDA Sion Salvatorem, lauda ducem & pastorem, in hymnis & canticis.

Quantum potes, tantum aude, quia major omni laude, nec laudare sufficis.

Laudis thema specialis, Panis vivus & vitalis, hodie proponitur.

Quem in sacrae mensae coenae turbæ fratrum duodenæ, datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora, sit jucunda, sit decora mentis jubilatio.

Dies enim solemnis agitur, in qua mensæ prima recolitur, hujus institutio.

In hac mensa novi Regis, novum Pascha novæ legis, phasæ vetus terminat.

P iiij

Vetustatem

Vetustatem novitas, umbram fugat veritas, noctem lux eliminat.

Quod in cœna Christus gessit, faciendum hoc expressit, in sui memoriam.

Docti sacris institutis, panem, vinum, in salutis, consecramus hostiam.

Dogma datur Christianis, quod in carnem transit panis, & vinum in sanguinem.

Quod non capis, quod non vides, animosa firmat fides, præter rerum ordinem.

Sub diversis speciebus, signis tantum & non rebus, latent res eximiae.

Caro cibus, sanguis potus, manet tamen Christus totus, sub utraque specie.

du S. Sacrement. 233

A fumente non concifus, non confractus, non divifus, integer accipitur.

Sumit unus, fumunt mille, quantum ifti, tantum ille, nec fumptus confumitur.

Sumunt boni, fumunt mali: forte tamen inæquali, vitæ vel interitus.

Mors eft malis, vita bonis, vide paris fumptionis, quam fit difpar exitus.

Fracto demum Sacramento, ne vacilles, fed memento, tantum effe fub fragmento, quantum toto tegitur.

Nulla rei fit fciffura; figni tantum fit fractura: qua nec ftatus, nec ftatura fignati minuitur.

Ecce panis Angelorum, factus cibis viatorum, verè panis filiorum

rum non mittendus canibus.

*Le Verset precedent se dit
trois fois.*

In figuris præsignatur, cum Isaac
immolatur ; Agnus Paschæ deputatur, datur manna patribus.

Bone pastor, panis verè, J E S U
nostri miserere : tu nos pascce, nos
tuere ; tu nos bona fac videre, in
terra viventium.

Tu qui cuncta fcis & vales, qui
nos pascis hic mortales, tuos ibi
commenfales, cohæredes & fo-
dales, fac sanctorum civium.
Amen.

*Loüé soit à iamais le tres-saint
Sacrement de l'Autel.*

PRIERES

PRIERES TRES-DEVOTES
*au tres-Saint Sacrement
de l'Autel.*

ACTE DE FOY.

IE croy fermement, ô JESUS!
mon Sauveur (parce que vous
l'avez dit) que vous estes en corps
& en ame viuant & glorieux dans
l'Hostie consacrée, la substance
du pain, ayant cessé d'estre par
les paroles du Prestre, pour quit-
ter la place à vostre adorable Hu-
manité, vnies hypostatiquement
avec la personne du Verbe mes-
me dans l'Eucharistie.

Acte d'Adoration.

IE vous adore, ô mon IESUS!
racourcy & comme aneanty
dans

236 *Prieres tres-devotes*

dans ce Sacrement par vostre bonté & pour nostre amour : Vous estes mon Dieu, mais vn Dieu de misericorde & de toute consolation, tout mon bon-heur est entre vos mains. Tres-aimable Sauueur du monde, purifiez nos cœurs afin que nous puissions vous croire, vous honorer, vous aimer de toute nostre affection dans la tres-sainte Eucharistie, & saintement vous receuoir durant nostre vie & à l'heure de nostre mort. Ainsi soit-il.

Acte de douleur.

O Mon Dieu ! ie suis persé d'un sentiment vif de douleur, de ce que j'ay manqué tant de fois de respect enuers vostre divine Majesté dans cet estat Eucharistique

que ; je suis aussi fâché sensiblement de tant d'impietez qui deshonorent cette admirable profusion de vostre amour en nostre endroit, ie vous en fais reparation de toute l'estenduë de mon cœur.

*Acte de Contrition & de desir de
Communier spirituellement.*

MOn Dieu & mon Sauueur, ie regrette de toute mon ame, de vous auoir offensé, par la consideration de vostre infinie bonté, & de l'excez de vostre amour en mon endroit, & ie fais vn ferme propos moyennant vostre sainte grace de n'y plus retourner.

De plus, ô mon Dieu ! ie desire de tout mon cœur de vous recevoir

238 *Prieres tres-devotes*

uoir dedans moy ; venez-y mon-
cher Sauueur , venez y , demeu-
rez-y, & establissez-y vostre se-
jour pour ne le quitter iamais.

*Oraison pour adorer la vie diuine
& humaine de IESVS-CHRIST
dans le S. Sacrement de l'Autel.*

Souueraine Maiefté de mon
Dieu, Pere, Fils, & S. Esprit,
ie vous adore en l'vnité de vostre
essence & la Trinité de vos Per-
sonnes, dans le tres-Saint Sacre-
ment de l'Autel. IESVS-CHRIST,
mon aimable Sauueur, ie vous
adore en vostre eternelle genera-
tion, en vostre ineffable Incarna-
tion, en vostre humble naissance
dans l'estable de Bethleem, en vo-
stre vie laborieuse sur la terre, en
votre douloureuse mort sur le
Caluaire,

Caluaire, en vostre eminente gloire dans le Ciel, & en vostre estre Eucharistique sur nos autels, i'y adore vostre Divinité & Humanité glorieuse, subsistante en vostre divine personne, le souvenir de vostre mort & de tout ce que vous avez pensé, dit, fait & enduré icy bas pour mon salut, j'y adore la bonté qui m'a donné l'estre, qui m'a conserué iusqu'à present, qui m'a racheté par vostre mort, qui m'a appelé au Christianisme, qui me fait esperer la remission de mes pechez, & la iouissance de la gloire eternelle.

Je vous rends graces, ô mon Sauveur ! des innombrables bien faits que i'ay receu de vostre ineffable bonté, & vous demande pardon
de

240 *Prieres tres-devotes*

de mes ingrattitudes & de mes offenses , la douleur que i'en dois auoir, les lumieres pour les connoistre, les bien confesser & ne les plus commettre ; c'est pour cela, mon Dieu, que i'inuoque vostre souveraineté, pour me soumettre à tout ce que vous desirez que ie dise, que ie fasse & que ie souffre pour la gloire de vostre saint Nom, & qu'il vous plaise recevoir le Sacrifice que ie vous fais de moy-mesme, en l'vnion de celuy que vous avez commencé avec vostre vie souffrante, consommé sur la Croix, continué sur nos Autels, & me donner les moyens de m'en acquiter. L'humilité & la pureté, le dépouillement des affections déreglées de
toutes

au S. Sacrement. 241

toutes les choses créées ; la charité
enuers mon prochain, la liberali-
té enuers les pauvres , la fidelité
auec laquelle ie suis obligé de me
separer de tout ce qui me peut en-
gager dans le crime, les graces
pour m'acquiter des obligations
du Christianisme, & de ma voca-
tion dans la recherche de vostre
gloire & de mon salut ; me dispo-
ser à vne bonne mort par la peni-
tence & la digne reception de vous
mesme sous les especes consa-
crées. C'est, mon aimable Sau-
ueur, ce que ie vous demande par
l'amour auec lequel vous estant
fait homme, vous estes mort pour
mon salut, & vous vous donnez
à moy dans les tres-saint, tres-au-
guste & tres-adorable Sacrement

Q

de

de l'Autel; où vous viuez & re-
gnez avec vostre Pere & le Saint
Esprit, en l'vnion personnelle de
vostre diuinité & humanité glo-
rieuse.

LES LITANIES

DE LA VIERGE.

KYrie eleison. Christe eleison.
Kyrie eleison.

Christe audi nos.

Christe exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere.

Fili Redemptor mundi Deus, mis.

Spiritus sancte Deus, miserere.

Sancta Trinitas unus Deus, mis.

Sancta Maria, Ora pro nobis.

Sancta Dei genitrix, ora.

Sancta Virgo Virginum, ora.

Mater

de la Vierge.

243

Mater Christi,	ora.
Mater divinæ gratiæ,	ora.
Mater purissima,	ora.
Mater castissima,	ora.
Mater inviolata,	ora.
Mater intemerata,	ora.
Mater amabilis,	ora.
Mater admirabilis,	ora.
Mater Creatoris,	ora.
Mater Salvatoris,	ora.
Virgo prudentissima,	ora.
Virgo veneranda,	ora.
Virgo prædicanda,	ora.
Virgo potens,	ora.
Virgo clemens,	ora.
Virgo fidelis,	ora.
Speculum justitiæ,	ora.
Sedes sapientiæ,	ora.
Causa nostræ lætitiæ,	ora.
Vas spirituale,	ora.
Q ij	Vas

Vas honorabile,	ora.
Vas insigne devotionis,	ora.
Rosa mystica,	ora.
Turris Davidica,	ora.
Turris eburnea,	ora.
Domus aurea,	ora.
Fœderis arca,	ora.
Janua cœli,	ora.
Stella matutina,	ora.
Salus infirmorum,	ora.
Refugium peccatorum,	ora.
Consolatrix afflictorum,	ora.
Auxilium Christianorum,	ora.
Regina Angelorum,	ora.
Regina Patriarcharum,	ora.
Regina Prophetarum,	ora.
Regina Apostolorum,	ora.
Regina Martyrum,	ora.
Regina Confessorum,	ora.
Regina Virginum,	ora.
Regina	

Regina Sanctorum omnium, ora.

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, Parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, Exaudi nos Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, Miserere nobis.

Christe audi nos. Christe exaudi
nos.

Antienne.

Sub tuum præsidium confugi-
mus, sancta Dei Genitrix, no-
stras deprecationes ne despicias in
necessitatibus nostris, sed à peri-
culis cunctis libera nos semper
Virgo gloriosa, & benedicta, Do-
mina nostra, mediatrix nostra,
Advocata nostra, tuo filio nos re-
concilia, tuo filio nos commenda,
tuo filio nos repræsenta.

Ver. Ora pro nobis sancta Dei

Q iij

Genitrix.

246 *Litanies de la Vierge,*

Genitrix. *Re.* Ut digni efficiamur
promissionibus Christi.

Oremus.

GRATIAM tuam, quæsumus
Domine, mentibus nostris
infunde: ut qui Angelo nuncian-
te Christi Filij tui Incarnationem
cognovimus, per Passionem ejus
& Crucem ad resurrectionis glo-
riam perducamur. Per eundem
Christum, &c.

Ve. Ora pro nobis Beatissime Io-
seph. *Re.* Ut digni efficiamur pro-
missionibus Christi. *Oremus.*

SANCTISSIMÆ Genitricis tuæ
sponsi, quæsumus Domine,
meritis adjuvemur, ut quod pos-
sibilitas nostra non obtinet, ejus
nobis intercessione donetur. Qui
vivis & regnas, &c.

LES

LES LITANIES
DE SAINTE ANNE.

K Yrie eleison. Christe eleison.
Kyrie eleison.

Christe audi nos.

Christe exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere.
nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, mis.

Spiritus sancte Deus, miserere.

Sancta Trinitas unus Deus, mis.

Sancta Anna, Ora pro nobis.

Sancta Anna avia Christi, ora.

Sancta Anna mater Mariæ Virgi-
nis, ora.

Sancta Anna sponsa Joachim, ora.

Sancta Anna socrus Joseph, ora.

Sancta Anna Arca Noé, ora.

Q iiiij Sancta

Sancta Anna Arca fœderis Do-
mini, ora.

Sancta Anna mons Oreb, ora.

Sancta Anna radix Jesse, ora.

Sancta Anna arbor bona, ora.

Sancta Anna vitis fructifera, ora.

Sancta Anna Regali ex progenie,
ora pro nobis.

Sancta Anna lætitia Angelorũ, ora.

Sancta Anna proles Patriarcha-
rum, ora.

Sancta Anna oraculum Prophetarum,
ora.

Sancta Anna gloria sanctorum,
& sanctorum, ora.

Sancta Anna gloria Sacerdotum
& Levitarum, ora.

Sancta Anna nubes candida, ora.

Sancta Anna nubes clara, ora.

Sancta Anna vas plenũ gratiæ, ora.
Sancta

de sainte Anne. 249

Sancta Anna speculum obedi-
tiæ, ora.

Sancta Anna speculum misericor-
diæ, ora.

Sancta Anna speculum devotio-
nis, ora.

Sancta Anna propugnaculum Ec-
clesiæ, ora.

Sancta Anna refugium peccato-
rum, ora.

Sancta Anna auxilium Christia-
norum, ora.

Sancta Anna liberatio captivo-
rum, ora.

Sancta Anna solatium conjugato-
rum, ora.

Sancta Anna mater viduarū, ora.

Sancta Anna matrona Virginum,
ora pro nobis.

Sancta Anna portus salutis navi-
gantium,

gantium, ora.
 Sancta Anna via peregrinorum,
 ora pro nobis.
 Sancta Anna medicina infirmo-
 rum, ora.
 Sancta Anna sanitas languen-
 tium, ora.
 Sancta Anna lumen cœcorum, ora.
 Sancta Anna lingua mutorum, ora.
 Sancta Anna auris surdorum, ora.
 Sancta Anna consolatrix afflicto-
 rum, ora.
 Sancta Anna auxiliatrix omnium
 ad te clamantium, intercede pro
 nobis.

Ver. Dilexit Dominus sanctam
 Annam. *Re.* Et amator factus est
 formæ illius. *Oremus.*

O MNIPOTENS sempiterne
 Deus, qui beatam Annam
 in

de sainte Anne. 251

in Genitricis Unigeniti tui matrem eligere dignatus es : concede propitius, ut qui ejus commemorationem fidei devotione recolimus, ipsius meritis æternæ vitæ suffragia consequamur. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

E X A M E N

*Pour faire une Confession
Generale.*

LA Confession Generale est tres-necessaire à toutes sortes de personnes, & principalement à ceux qui doutent d'avoir celé un peché mortel en la Confession, soit par malice, soit faute d'avoir examiné leur
con-

conscience, ou qui n'ont eu la Contrition ou Attrition requise, qui ont esté à Confesse sans volonté délibérée de quitter leurs pechez: car à telles sortes de personnes leurs Confessions onte esté nulles.

Ou pour la faire, il faut penser & remarquer le lieu où l'on a demeuré les personnes qu'on a fréquenté, la condition qu'on a exercé depuis six ou sept ans, iusqu'à douze, & depuis 12. ans iusqu'à l'estat de mariage, & depuis le mariage iusqu'au iour de la Confession, & ainsi des autres conditions.

Il se faut accuser sur tout, des pechez qu'on aura fait par pensées, paroles, œuures, & obmissions, & commencer par les Commandemens

mandemens de Dieu.

PREMIER.

Vn seul Dieu tu adoreras.

Par pensées.

Ie m'accuse de venir à ce S. Sacrement avec peu de reuerence, & que ie n'y eu tel regret d'auoir offensé mon Dieu, ny vn tel desir d'amender ma vie comme ie dois.

Ie m'accuse de n'auoir aimé & seruy mon Dieu comme ie dois, d'auoir passé les iournées entieres sans le prier ny penser à luy.

I'ay esté ingrat à reconnoistre les bien-faites que i'ay receus de luy.

I'ay eu des pensées contre la Foy, où ie me suis arresté volontairement.

I'ay douté de la realité du saint Sacrement.

Ie

Je n'ay eu telle foy, & croyance des choses de l'Eglise comme ie dois. Expliquer & confesser tous les doutes que l'on peut auoir former & proposer contre tous les mysteres & sujets qui tombent sous la Foy. *Et nommer les articles.*

Par paroles.

Je me suis moqué des choses saintes.

J'ay leu des Liures d'heresie.

J'ay profané la saint Escriture, attribuant son texte & ses pensées à choses sales & mondaines.

J'ay disputé contre les heretiques sans permission, & ay crû qu'ils se pouvoient sauver dans leur Religion pretendüe.

J'ay parlé avec mépris des Prestres & Religieux, faisant des contes

tes à plaisir de leurs actions.

J'ay inuouqué le diable, &c.

Par œuvres.

J'ay adjousté foy aux songes & superstitions.

Il faut dire si on a porté des billets, Si on a eu recours aux Sorciers & deuins, pour recouurer quelque chose, ou pour quelque maladie, & combien de fois.

Je me suis seruy des choses saintes à mauuaise fin.

Par omission.

Si on sçait ce qui est necessaire à salut ; sçauoir, vn Dieu en trois personnes, Pere, Fils & S. Esprit: que la seconde personne, qui est le Fils, s'est incarné au ventre de la Vierge, s'est fait homme pour nous racheter par sa Mort & Passion. Si on a soin d'apprendre

d'apprendre les dix Commandemens, la croyance, les sept Sacremens ; qui sont, Baptême, Confirmation, Penitence, Eucharistie, Extreme-Onction, Ordre, & Mariage, & autres choses necessaires à salut.

Contre l'Esperance.

Je m'accuse que ie me suis défié de la Providence de mon Dieu je n'ay pas eu telle confiance en luy comme ie dois.

Il faut dire si on a fait quelque peché par cette defiance.

J'ay eu des pensées de desespoir. J'ay peché par presumption de la misericorde de Dieu, disant, Dieu est bon, i'iray à confesse. Ayant commis vn peché mortel, i'en ay commis encore plusieurs autres, presumant que i'en dirois aussi
bien

bien plusieurs, qu'un seul à la Confession. (*Faut dire le nombre.*)

Contre la Charité.

J'ay murmuré contre Dieu, ie ne me suis pas conformé à sa sainte volonté.

J'ay preferé l'amour des creatures à celle de Dieu. J'ay esté tant de jours sans penser à Dieu.

Il faut regarder si ç'a esté volontairement.

Si on a peché malicieusement contre sa conscience.

Si on a induit quelque autre à peché, combien de fois.

II. *Dieu en vain tu ne iureras. &c.*

J'ay eu des pensées de blasphemer contre Dieu, la Vierge, & les Saints.

Il faut dire le nombre, la qualité

R

C

Et si on s'y est arresté volontairement.

J'ay juré à mon escient contre la verité assurant mensonge, ou impugnant la verité. J'ay juré fausement que ie ne sçauois point ce que ie doutois. J'ay juré, promettant chose que je n'auois envie de faire. J'ay juré de faire du mal, ou de prendre vengeance de quelque chose. *Et si on l'a fait apres.*

J'ay juré de ne faire quelque bien que je pouuois faire.

J'ay juré devant le Juge en déguisant la verité, dont s'est ensuiuy dommage.

J'ay voüé sans volonté de faire mon vœu.

Il faut regarder si on a voüé pour faire quelque mal, si les juremens ont porté prejudice, il faut dire le nombre,

nombre, ie n'ay accomplý tel vœu.

TROISIEME.

Les Dimanches tu garderas, &c.

Ie n'ay gardé les Dimanches & Festes.

I'ay employé ce temps à joüier, à chercher mō plaisir, & à me parer.

I'ay esté distrait durant la Messe d'obligation, y ayant cajollé & ry.

Il faut dire si ç'a esté durant une partie notable, & combien de fois.

I'ay manqué à la Messe tant de fois. I'ay esté cause que tant de personnes y ont manqué.

I'ay employé mes domestiques, en sorte qu'ils n'ont entendu ny la Messe, ny le Service és jours d'obligation.

IV. *Pere & Mere honoreras, &c.*

Par pensées..

R ij

Ie

Je m'accuse de n'auoir porté honneur & reuerence à mes Parens & Superieurs, à qui ie dois respect.

I'ay eu volonté de ne leur obeïr.

I'ay desiré la mort de mes Parens.

Ie leur ay desiré du mal.

Si volontairement, cōbien de fois.

I'ay murmuré én moy-mesme contr' eux. Ie leur ay dit des injures. I'ay mal parlé d'eux. Si en chose grave, je ne leur ay porté l'honneur & l'obeïssance. Ie les ay laissé dans la necessité. Ie les ay méprisé pour leur pauvreté.

Obmission, s'ils sont morts.

Il faut regarder si on a accompli le Testament qu'ils ont fait, si on a fait prier pour eux.

Les Peres & Meres s'examineront sur le soin qu'ils doivent auoir de leurs

leurs enfans, comme de leur faire apprendre ce à quoy ils sont obligez.

S'ils leur ont permis d'offenser Dieu, ne les reprenant les voyant faire le mal, leur donnant quelque fois mauvais conseil de battre & frapper, & les aimât par trop, les laissant viure selon leurs desirs déreglez.

S'ils ne les ont point forcez d'entrer en Religion, ou mesme empesché d'y entrer.

Le serviteur, s'il a obey, s'il n'a rien fait par dépit, en grondant, rompant quelque fois chose qui sert & qui duit, afin de faire couster de l'argent à son Maistre. S'il n'a rien retenu sur ce qu'il a eu charge d'acheter.

Le mary s'examinera en quoy il a manqué à sa femme. Sil a eu

soin de sa famille. S'il a battu, menacé, donnant des maledictions à sa femme, ou à ses enfans.

S'il a esté prodigue, dépensant son bien mal à propos.

La femme de mesme enuers son mary. S'il ny a point eu de divorce. Si on monstre mauvais visage, répondant mal-à-propos, faire mettre le mary en colere, & particulièrement quand on sçait qu'il est sujet à jurer, combien de fois, & à quelle fin. Si la femme a employé de l'argent sans le sceu de son mary en chose superflüe, ou qui porte prejudice à la maison.

V. Homicide point ne seras, &c.

Hayne, Ire, & Envie.

Par pensées.

Je m'accuse que j'ay eu des mauvaises

vaïses pensées, contre mon prochain. *Faut dire s'il Ecclesiastique. Il faut regarder si on s'y est arresté volontairement, combien de fois.*

I'ay eu des desirs de vengeance contre mon prochain. I'ay eu de l'envie contre luy. I'ay désiré sa mort, je me suis réjoui de son mal, & esté marry de son bien.

Par paroles.

I'ay esté impatiët, i'ay juré, maugréé, renié & blasphemé, me desirant la mort, & à autre personne.

I'ay dit plusieurs injures ayant mauvaïse volonté, expliquer les juremens & injures.

I'ay cherché l'occasion de frapper, de battre, & ay tâché de me vanger de ceux dont je croyois avoir receu quelque tort.

R iiii

Icy

*Icy tu adjonsteras le huitième;
Faux témoignage.*

P'ay eu tant de fois mauvaise volonté de nuire à mon prochain.

P'ay fait tant de jugemens temeraires, où i'ay adjousté foy, je les ay déclaré. *Il faut dire si c'est en chose d'importance.*

P'ay eu tant de soupçons contre sa reputation. P'ay interpreté ses actions à mauvaise fin. P'ay detracté tant de fois par haine. Je luy ay désiré du mal. Je me suis réjoui de son affliction.

Par parole.

Je l'ay scandalisé. P'ay esté marry quand i'ay veu qu'on l'estimoit. P'ay augmenté le mal que i'avois oüy dire de luy, & ay fait paroistre que l'estime que l'on en faisoit, n'estoit

n'estoit pas telle comme on le pensoit.

I'ay menty à mon escient : ie me suis ry & mocqué de tant de personnes, tant de fois.

Par œuvres.

I'ay semé des querelles & divisions, dont il est arrivé du mal.

Il faut regarder le mal qui en est arrivé.

I'ay eu dessein de faire battre quelque personne, & en ay recherché les moyens.

I'ay esté cause de scandale, faisant telle & telle action de sedition, faisant de faux rapports.

Si c'est envers les parens il faut le dire.

I'ay loüé ceux qui ont fait quelque peché mortel.

I'ay

J'ay donné mauvais conseil, invitant à mal-faire. Je n'ay empêché le mal quand ie l'ay pû.

Luxurieux point ne seras, &c.

Où se rapporte le neuvième, de ne point souhaitter la femme de son prochain.

J'ay eu tant de pensées des-honestes, où j'ay pris plaisir & m'y suis arresté.

Il faut dire le nombre, & si ç'a esté d'une fille, femme, Religieuse, & si en lieu saint; ou fille déjà corrompue, si sa parente, & en quel degré.

Si une fille, ou une femme, elle dira en quelle sorte de personne.

Si un Garçon, Homme, Prestre, Religieux, le lieu, & si son parent.

Je m'accuse d'auoir dit tant de paroles fales avec mauuaise fin.

J'ay

J'ay pris plaisir à chanter, & ay esté bien aisé d'entendre des chansons des-honnestes, qui m'ont causé de mauvaises pensées où j'ay pris plaisir.

J'ay leu des Liures qui m'ont causé telles mauvaises pensées.

J'ay écrit des lettres à mauvaise fin, & en ay receu.

J'ay fait des Vers sales & des-honnestes.

J'ay désiré de pecher avec vne femme, Religieuse ou parente, i'en ay cherché l'occasion tant de fois.

Je me suis vestu par trop à la mode, m'ornant à dessein d'attirer quelqu'un à me carresser.

Je me suis exposé en veuë pour estre conuoité, ou du moins les pensées

pensées m'en sont venuës, & ne me suis pas retiré.

J'ay esté à l'Eglise pour voir & pour estre veu, où j'ay eu de mauvaises pensées.

J'ay fait des regards avec souîris, donnent des attraits lascifs.

Et ainsi s'accuser de toutes les autres especes de luxure, tant sur soy que sur autrui.

SEPTIEME.

L'avoir d'autrui tu n'ëbleras, &c.

Où est adjousté le 10. & les pechez

Avarice.

Je m'accuse d'avoir eu des pensées d'acquérir des richesses par voyes illicites.

J'ay désiré le bien de mon prochain.

J'ay mis mon affection aux richesses

ses les estimât plus que mon salut.

I'ay désiré du bien pour paroistre plus grand dans le monde.

I'ay eu volonté de dérober tant de fois.

I'ay eu la volonté de retenir telle chose tant de fois.

I'ay désiré des Benefices par voyes illicites.

Ie me suis entretenu à parler des richesses.

I'ay conseillé de dérober.

Par œuvres.

I'ay dérobe. I'ay acquis des biens illicitement.

I'ay acheté des choses que ie croyois avoir esté dérobées.

I'ay acheté des Benefices.

I'ay acheté à trop grand marché, chose que ie sçavois bien qui valoit

valoit davantage, ou à cause que
j'avançois mon argent:

J'ay vendu avec tromperie, di-
fant les choses autrement qu'elles
n'estoient.

J'ay presté avec intention d'a-
voir du profit.

J'ay presté à usure, expliquez
à quel interest ç'a esté.

J'ay trompé au jeu de tant.

Si on'a pas payé les dixmes.

Je n'ay fait l'aumosne.

Je n'ay restitué, ou j'ay empes-
ché la restitution.

Je n'ay payé mes debtes, & ay
esté à confesse sans avoir inten-
tion de les payer.

*Les Ecclesiastiques, les Juges,
les Marchands & autres personnes
selon leur condition s'examineront
sur*

sur leurs charges & conditions.

L'Ecclesiastique, s'il a recité ses heures, & s'il est Beneficier.

Un Juge, si par faveur, si temerairement il a differé quelque jugement qui ait porté quelque prejudice à l'une ou à l'autre partie.

S'il n'a pris la cause des vefues, pauvres & orphelins.

S'il a taxé plus que l'Ordonnance.

S'il n'a puny les coupables.

S'il a donné conseil contre sa conscience.

S'il n'a rapporté equitablement.

S'il n'y a point eu de corruption.

S'il n'a resisté aux malversations qu'il peut avoir veu commettre.

Advocats, & Procureurs, s'ils ont pris des causes injustes, ou apres

apres les avoir prises justes, ils les
ont renduës injustes.

S'il a donné conseil de mentir
à sa partie.

S'il a pris plus qu'il ne doit.

S'il a deffendu les pauvres.

*Et ainsi des autres conditions cha-
cun en la sienne.*

Sur les pechez mortels.

Qui font, *Orgueil.*

PREMIER.

L'ay esté superbe , arrogant ,
m'estimant davantage que ie ne
fuis, m'attribuant ce que ie n'ay
pas, au mépris de mon prochain.

L'ay crû que ce que i'avois de
bien & d'honneur provenoit de
mon industrie seule, & non de la
grace de Dieu.

L'ay esté remply de vanité & vai-
ne

ne gloire, faisant mes actions pour le respect des hommes, & non pour Dieu.

I'ay esté opiniastre contre la verité.

I'ay esté remply de jactance, me vantant des pechez que i'ay commis, & quelque fois de ceux que ie n'ay pas commis.

I'ay esté resiouy quand on m'a loüé, &c.

Gourmandise.

DEUXIESME.

I'ay esté yvrogne.

I'ay beu & mangé avec excès : i'en ay receu de l'incommodité.

I'ay tasché d'enyurer tant de personnes, & tant de fois.

I'ay usé d'artifice pour les faire enyurer.

I'en'ay pas jeûné les jours commandez.

Il faut dire s'il y a eu mépris.

J'ay empesché les autres de jeûner, & ay mangé de la chair les jours deffendus.

*Aкте de Contrition en forme
d'Oraison.*

MON Seigneur Jesus-Christ, vray Dieu & vray homme, qui estes mon Createur & Redempteur, ie suis marry de tout mon cœur de vous avoir offensé, & ce à cause que vous estes mon Dieu, & d'autant que ie vous ayme par dessus toutes choses; ie propose fermement de iamais plus ne vous offenser, & de m'éloigner de toutes
tes

tes occasions de peché. Je propose
aussi de me confesser, & faire la pe-
nitence qui me sera imposée. De
plus ie vous offre en satisfaction de
tous mes pechez, ma vie, mes tra-
vaux, & toutes les bonnes œuvres
que ie feray. Et comme ie vous de-
mande tres-humblement pardon
de mes pechez, aussi i'espere en
vostre bonté & misericorde infinie
que vous me les pardonneriez tous
par les merites de vostre tres pre-
cieux Sang, Mort & Passion, &
me donnerez la grace de m'en
amender, & perséverer en bon
estat jusques à la fin. Ainsi soit-il.

QUAND on a Confessé tous
ses pechez, & que l'on est
S ij prest.

276 *Confession Generale.*

prest de recevoir l'absolution, faut dire.

Je me confesse de toutes Confessions mal-faites, de toutes Penitences oubliées, de tout vice, & peché, en quoy mon Dieu sçait & connoist que ie l'ay offensé, depuis que ie suis né, jusques à maintenant : generalement, mortellement & veniellement, afin que le monde, le diable & la chair ne me puissent accuser, quand ce viendra au jour du Jugement : Je m'en accuse & m'en confesse, & en demande à Dieu pardon, & à vous mon Pere, penitence & absolution.

TABLE

*Table Tres-vtile aux Confesseurs &
aux Penitens, pour examiner leur
Conscience selon les dix Com-
mandemens & pechez Capitaux.*

Celuy qui cache ses pechez ne
prosperera point : Mais celuy
qui les confessera, & les lais-
sera, obtiendra misericorde.
Prov. 28. v. 13.

CONTRE le premier Com-
mandement, qui est d'adorer
un seul Dieu, l'on peut pecher en
pensées, paroles, œuvres, & ob-
missions : Auquel encore est compris
l'Orgueil.

S iij

Pre-

*Premierement on peche par pensées :
en la Foy, Esperance, & Charité.*

Premier Commandement.

1. *On peche contre la Foy, en Heresie, Apostasie, incredulité és choses de la Foy, & de l'Eglise.*

Impieté enuers Dieu & les choses divines. Doutes és choses de la Foy. Curiosité trop grande des Articles de la Foy. Desespoir de la divine bonté. Differant son amendement.

2. *On peche par pensées, en*

Se deffiant d'obtenir les vertus nécessaires. Presumant follement de la divine bonté. Tentant Dieu, cherchant de voir des miracles. Se confiant trop aux moyens humains.

3. *Contre*

3. *Contre la Charité.*

Aymant desordonnément les choses temporelles. Laisant de bien faire pour le respect humain.

N'ayant intention droite au service de Dieu.

Haïssant les choses Divines.

4. *On peche par paroles, en*

Blasphemes contre Dieu & ses Saints, les nommant irreverement. Niant Dieu, la Foy, par paroles ou par signes. Murmurant contre Dieu & ses Saints. Invoquant le Diable, & luy estant familier. Parlant curieusement avec les possédez.

5. *On peche par œuvres.*

Par adoration faite au Diable, en Negromancie, Sorcellerie, Enchantement, Devination, Ob-

servations vaines de songes & de temps.

Par superstitions aux choses Ecclesiastiques, adjouçant, diminuant, ou changeant.

Proposant fausses Reliques pour adorer.

Portant choses superstitieuses.

Assurant fausseté au culte divin.

Lisant, ou tenant liures prohibez.

Faisant vœu de commettre quelque mal, ou de ne faire quelque bien.

6. *On peche en obmission, laissant*

De faire quelque acte de Foy, Esperance & Charité en son tēps.

Les Oraisons d'obligations. L'exercice du culte Divin, y estant obligé. Ce qui est nécessaire de sçavoir pour son salut.

7. *Icy est adjouste la Superbe,*
les

de Conscience. 281

les especes d'icelle sont

1. Vaine gloire. 2. Complaissance du propre bien. 3. Presomption. 4. Obstination. 5. Jactance ou vanterie. 6. Hypocrisie. 7. Ingratitude. 8. Mépris d'autrui. 9. Ambition. 10. Curiosité, intention des choses nouvelles & mauvaises. 11. Desobéissance. Les gages du peché, c'est la mort : & la grace de Dieu, c'est la vie eternelle, par JESVS-CHRIST Nostre Seigneur, Rom. 6. v. 23.

L'attente des Justes est lieffée, mais l'esperance des méchans perira. Prov. 18. v. 18.

Second Commandement, sçavoir de ne jurer Dieu en vain.

Pecher

*Pechez contre le 2. Commandemēt.
Jurant sans necessité, circonspection & reverence.*

Jurant de propos deliberé, la fausseté ou mensonge.

Désirant son mal, ou du prochain par execution.

III. COMMANDEMENT,
*de sanctifier les Festes, auquel
sont reduits les Commandemens de
l'Eglise, & le peché de Paresse.*

1. *On peche en ce troisiéme Commandement par œuvres.*

Ne gardant les Festes, & n'entendant la Messe. N'honorant pas les saintes Reliques.

Violant les privileges & lieux sacrez, & y répandant volontairement

rement le sang humain ; ou y commettant impuretez ou sacrileges, Faisant quelque exercice deffendu, commettant Symonie.

Usant mal des Sacremens ou choses sacrées.

Abusant des biens Ecclesiastiques.

Consommant le tēps en jeux vains.

Donnant ou recevant les Sacremens, par ceux ou à ceux auxquels il est deffendu notoirement, comme excommuniez, interdits, suspendus, ou qui sont en pechè mortel.

Participant avec les excommuniez, excepté comme pour l'utilité spirituelle és cas permis par la Loy : Lesquels cas illicites sont compris aux deux vers suivans. Cas licites.

Vtile,

*Vtile, lex, humile, res ignorata,
neceffe. Cas illicites.*

*Os orare, vale, communis, mensa,
negatur :*

Rompant l'abstinence de chair, le
Vendredy & Samedy.

2. *En obmission.*

Ne se faisant confirmer. Ne se
confessant à la necessité. Laisant
la penitence enjoite par le Con-
fesseur. La Communion à Pas-
ques. La Messe és Festes. Paye-
ment des decimes. L'Extrême-
Onction en danger de mort. Lais-
sant à dire l'Office y estât obligé.

3. *On peche par Pareffe.*

En pusillanimité. Laisant de
faire ce à quoy l'on est tenu en-
uers Dieu, le prochain, & soy-
mesme. Desespoir. Oysiveté. Te-
pidité.

Pidité. Distraction volontaire
d'entendement. Ennuy és choses
sacrées. Inconstance és bons pro-
pos & œuvres commencees.

Dies Domini fur veniet, Matt. 24.

IV. COMMANDEMENT

*d'honorer Pere & Mere : An-
quel sont comprises les œuvres de
misericorde.*

1. *On peche par pensées, en*
Amour defordonné des Parens.
Et desirant leur mort. Desdain ou
irreverence. Ingratitude, soit tem-
porelle ou spirituelle.

2. *En paroles.*

Par murmuration, detraction.
Injures, mocqueries, mespris.
Maledictions en leur presence.

Menaces

Menaces & fascheries.

3. *Par œuvres.*

Frappant injustement. Transgressant les Loix & statuts du Magistrat. Traittant mal sa famille. Mesprisant, oppressant ses sujets. Retenans les salaires.

4. *En Obmission és œuvres de Misericorde.*

Spirituelles. N'admonestant, conseillant, n'enseignant, prient, ne supportant.

Ne pardonnant ou ne corrigeant son prochain charitablement.

Corporelles. Ne visitant, logeant, nourrissant, rachetât, en ne vêtant les pauvres, retirans les Pelerins & en n'enseuelissant les morts.

5. *Autre obmission.*

N'honorant ses parens.

N'executant

N'executant leur testament.
Ne pouruoyant à leurs necessitez.
Defobeyssant avec mespris.
Estant ingrat. N'estant misericor-
dieux enuers les pauvres.
Vos iniquitez ont fait la division
entre vous & vostre Dieu.

Isa. 56. v. 2.

Il n'y a point de paix aux méchās,
dit le Seigneur. *Isa. 48. v. 22.*

Cherchez-moy, & vous viurez.

Actes 5. v. 4.

Soyez Saints, car ie suis Saint.

*Cinquième Commandement : Tu ne
tueras point : auquel est reduit le
huietième, de ne dire faux témoi-
gnage, où sont compris le pechez
d'Ire, Envie & Gourmandise.*

1. *On peche par pensées, en*

Ire, ou dédain. Desirant sa mort, ou d'autrui. Haine. Desirant le mal corporel, ou spirituel du prochain. Aversion, Envie, Rancune. Ioye du mal d'autrui, Tristesse du bien d'autrui. Desir de vengeance.

2. *En paroles.*

En criant par desdain. Medisant. Murmurant. Flattant.

Mentant dommageablement. Se mocquant. Menaçant, injuriant. Exhortant à faire mal. Trompant en parlant. Reprochant.

3. *En œuvres.*

Simulation, Hypocrisie, qui est mentir de fait. Sedition, Guerre injuste, Tuant, Démembrant injustement. Frappant à tort, Faction,

ction , Inimitié , Dommages és
biens, Scandale : Faisant contre
sa conscience. S'hazardant à la
mort, ou au peché mortel. Em-
prisonnant injustement : Gour-
mandise , d'où procedent ces es-
peces, L'avidité au manger, Pre-
venant l'heure deuë , Vomissant,
Gourmandant, Yurognant, Man-
geant choses deffendues.

Jeusner, Repletion & dégouste-
ment.

4. *En obmission.*

Ne secourant ceux qui sont en
danger. Ne pardonnant à ceux
qui le demandent. Ne se voulant
reconcilier, Ne deffendant la re-
nommée du prochain. Niant les
signes de bien-veillance. Ne cor-
rigeant son prochain.

T

5. *Partici-*

5. *Participer és pechez.*

Commander. Conseiller. Consentir. Favoriser. Témoigner fauslement. Deffendre. Trouver bon. Procurer injustement. Ne remedier. Celer. Ayder au mal.

6. *En Ire.*

Frapper, Debattre. Crier, desputer, injurier, maudire. Estre impatient. Portant dommages.

7. *Envie.*

Detraction, Discorde. Murmuration, Rancune. Sedition. Tristesse du bien, & joye du mal du prochain.

Cessiez de faire mal, apprenez à faire le bien. *Isa. 4. v. 9.*

Le Souverain a les pecheurs en haine, & fait misericorde aux penitens. *Ecc. 13. v. 3.*

Il n'y a rien qui assure la penitence, sinon la haine du peché & l'amour de Dieu. *S. Augustin.*

Il n'y rien à craindre à la mort; à qui la conscience ne remord. *S. Ambroise.*

VI. COMMANDEMENT,
auquel est compris le neuvième :
sçavoir , ne desirer la femme
d'autrui : & le peché de luxure.

1. On peche par pensées , & delectation es personnes.

Qui sont consacrées à Dieu, ou Vierges, ou veufues, ou mariées, ou parentes.

2. Par paroles.

Paroles impudiques. Lettres & Messages à mauvaise fin.

T ij

3. En

3. *En œuvres.*

En regardant , ou touchant moins honnestement que la pureté & chasteté ne le requierent.

4. *En obmission.*

Ne fuyant les occasions du peché. Ne se munissant contre telles tentations.

VII. *COMMANDEMENT,*

Tu ne déroberas point : auquel est contenu le dixième, de ne désirer le bien d'autrui, & le peché d'Avarice.

1. *On peche par pensées, en*

Désirant le bien d'autrui. Auidité de gain & de richesse. Sollicitudes superflües. Propos de vouloir accumuler richesses injustement.

2. *Par*

2. *Par paroles.*

Diffamant le prochain. Fraude
& tromperie. Contrahs illicites.

3. *En œuvres.*

Portant dommage és biens du
prochain. Ravissant ou déroband.
Retenant les biens d'autrui, en
gages & dépost.

Prest, ou l'ayant trouvé.
Ne travaillant la journée entiere.
Jugeant avec perturbation.

Fraudant, ou trompant en ven-
dant, ou achetant, en choses en-
gagées. Changeant en substance.
Qualité. Quantité. Poids. Me-
sure. Monnoye legere ou fausse.
Usurpant Benefices, ou choses sa-
crées, injustement, ou par Symonie.
Donnant à usure réelle, ou feinte,
ou spécialement au Change.

T iij

Usurpant

Usurpant les biens de ceux qui
ont fait naufrage.

Estant prodigue en Festins, trop
grand train & en habits.

Imposant nouvelles Gabelles illi-
cites.

1. Inquietude, 2. Endurcissement.
3. Fraude. 4. Retenir à autrui.
5. Rompre les Loix. 6. Jurer faus-
sement. 7. Desir de gain. 8. Estre
tenant.

Ceux qui oyent la Loyne sont
point justes devant Dieu ; Mais
ceux qui mettent en effet la Loy
seront justifiez. *Rom. 2. v. 13.*

Quittez, & il vous fera quitté.
Donnez, & il vous fera donné.
Luc. 6. vers. 37.

Celuy qui méprise son prochain,
il peche. *Proverb. 24. vers. 22.*

CAS

CAS DE RESTITUTION,

& personnes obligées à la faire.

Les Usuriers pour raison de
Gages. Dépôts. Changes.
Achats. Prests.
Domaines. Usures. Tailles inju-
stes. Gabelles illicites.
Larcins en terre & par mer.
Prises & ventes d'hommes.

Les Larrons.

Retenant la chose trouvée.
Prescription illicite. Usant des
choses engagées. Usurpant quel-
que chose secrètement.
Distribuant.

Les porteurs de dommages.

Commandant. Conseillant.
Dissimulant. Aydant.

T iiij

Les

Les participans, en.

Larcins d'autrui. Nourriture
de famille. Doüaire usuraire.
Achaps de choses dérochées.
Legats usuraires.

Sacriteges.

Dérochant choses sacrées. Les brû-
lant. Dissipant les biens Ecclesia-
stiques. Fraudant les Legs pieux.

Fuges en.

Jugeant injustement. Jugeant
ignoramment. Jugeant negligem-
ment. Jugeant par argent. Ju-
geant par faveur.

Larrons des ames.

Qui destournent de la Religion.
Prelats negligens.
Scandalisant le prochain.
Les Heretiques pervertissans les
ames.

Soldats

de Conscience. 297

Soldats & participans en
Guerre injuste. Dommages.
Usurpations des biens Ecclesiastiques. Negligences des Soldats.

Jouant en
Trompant au jeu. Jouant avec
fils de famille. Pupilles, & ceux
qui ne peuvent aliener.

Gains des-honnestes.
Procurant la cherté.
Assistans injustes, comme
Advocats, Procureurs, Docteurs,
ou Auditeurs, Coupables, Té-
moins.

Fausfaires és.
Mesures, & Poids. Bulles Apo-
stoliques. Monnoyes. Contrac-
ts. Suppositions fausses.

Trompeurs és.
Marchandises, Donnant l'une
pour

pour l'autre. Poids, mesure, ou
nombre. Qualitez alterées.

Disproportions.

Subtractions de choses.

Traistres des

Forteresses ou villes. Personnes.

Deniers. Secrets. Renommées.

Qui empeschent d'obtenir

Offices ou Benefices. Fruits ou

Revenus. Lettres ou Monitoires.

De restituer.

D'exercer son Office.

Ceux qui louent, ou qui sont

louez, en

Choses defectueuses ou gastées.

Prix & salaire injuste ou petit.

Negligens en leur office.

Ne faisant la journée entiere.

Gouvernant mal ce qu'on a en
charge.

Offen-

Offenceurs, & homicides.

Tuant, Demembrant, Frappant,
Banissant, Mettant en prison.

Detracteurs.

Imposant le faux. Diffamant.
Découvrant les deffauts cachez.
Auteurs de méchancetez.

Simoniaques, sont

Ceux qui reçoivent argent, pour
les Ordres sacrez.

Pour Benefices Ecclesiastiques.

Moyennant les choses susdites,

Sont encore tenus à restitution.

Ceux qui ne disent point le Bre-
viare y estans obligez : pour estre
Beneficiers.

Tous les susdits sont tenus de
restituer, comme il se void en la
Somme d'Antonin.

Les circonstances de la resti-
tution

tution sont celle-cy, *Quis, quid ubi, quibus auxilijs, cur, quomodo, quando* : c'est à dire, *Qui, quelles choses, en quel lieu, par quels moyens, pourquoy, en quelle sorte, en quel temps*. Sous la premiere circonstance, *Quis*, sont contenus ceux qui commandent, conseillent, consentent, louient : A sçavoir, en approuvant, qui celent, participent, taisent, n'empeschent, & ne manifestent le larcin. Sous la seconde, (*Quelle chose*) est entendue la substance de la chose, ou du dommage en chose corporelle ou spirituelle. Et en particulier on satisfait par argent, ou bien reparant l'honneur selon l'advis des gens de bien.

Que profite-t'il à l'homme, s'il
gagne

gagne tout le monde, & qu'il fasse perte de son ame? *Matth. 16. vers. 26.*

Craignez celuy qui peut perdre & l'ame & le corps en la gesne. *Matth. 10. vers. 18.*

Il y a un seul Legislateur & Juge qui peut sauver & détruire. *Job. 4. vers. 12.*

Cas plus frequens de l'Excommunication, reservée en la bulle de Cœna Domini.

Heresies, où sont compris ceux qui presument lire Livres Hereitiques, ceux qui les impriment & retiennent chez eux.

Ceux qui favorisent les Heretiques, & les retirent & deffendent, en ce qui appartient à l'Heresie.
Ceux

Ceux qui imposent nouvelles Gabelles en leurs terres, ou recueillent les deffenduës.

Les faussaires des Lettres Apostoliques.

Ceux qui demembrent, frappent, volent, tuent, emprisonnent, ou retiennent les Pelerins & autres allans à Rome par devotion.

Ceux qui usurpent, ostent, sequestrent les Jurisdictions, fruits & revenus appartenans aux Ecclesiastiques, pour le regard des Eglises.

Ceux qui presument absoudre contre l'ordre de la Bulle, excepté en l'article de la mort, donnant caution de faire selon l'Ordonnance de l'Eglise Romaine ; Bien que cette Excommunication soit
reservée.

reservée comme les autres.

*Autre cas d'Excommunication
hors la Bulle susdite.*

Ceux lesquels frappent avec violence les Clercs, Seculiers ou Religieux : ou donnent conseil, faveur, consentement, commandement, ou qui approuvent le fait en leur nom. *Decret. 14. cap. 4. Si quis.* réservé au Pape.

Les Religieux qui laissent temerairement leur habit, réservé à l'Euesque.

Ceux qui donnent ou reçoivent quelque chose par Symonie, pour avoir Ordre ou Benefice Ecclesiastique, & les moyens, ou procureurs de tel fait.

Mar.

Mar. 5. in Con. Const. réservé au Pape.

Ceux qui sciemment entendent lire Livres Heretiques, réservé aux Inquisiteurs.

Ceux qui empeschent la liberté Ecclesiastique.

Ceux qui participent sciemment avec les excommuniez és choses divines, ou avec ceux qui battent, ou frappent publiquement les Clercs.

De la suspension.

Il y a plusieurs cas, par lesquels on encourt la suspension, comme le concubinat public des Ecclesiastiques.

Ceux qui presentent ou acceptent le duel.

Qui

Qui prend les Ordres hors le temps, ou d'autre que de son Ordinaire, ou estant excommunié ou Symoniaque.

De l'irregularité.

On est irregulier par homicide, mutilation, exerçant ou recevant les Ordres estant excommunié, *Excommunicatione majore* : Par Apostasie de la Foy, recevant les Ordres sacrez hors le temps, & age competant, ou sans licence ou demissoire de son Ordinaire, pour avoir eu deux femmes : quand le Religieux sort de son Monastere, & ne retourne dans le temps qui a esté prescrit.

Reflexion sur l'Horloge sonnante;

MON DIEU, ne suis-je pas plus dur & plus insensible à mon devoir que ces cloches, dont la sainte harmonie frappe de temps en temps mes oreilles : Elles n'outrepassent jamais d'un ton ny d'un instant ce qu'elles sont obligées de nous chanter & de nous apprendre : Neantmoins comme si les heures qu'elles annoncent à tout le monde ne m'advertissent pas en mon particulier, qu'enfin il en doit sonner une qui sera la dernière de ma vie,

vie, & la premiere de ma gloire
ou de mes tourmens, ie ne me
réveille point du dangereux som-
meil, où le peché m'a si pro-
fondement en feuely : Seigneur,
y a-t-il vn plus mauvais sourd que
celuy qui ne veut pas entendre?
& un aveugle plus desesperé que
celuy qui refuse de voir l'abyssine
où il se va precipiter pour une
eternité? Continueray-ie donc
d'estre si cruel à moy-mesme, que
de tant d'heures que ces fideles
dispensatrices du temps nous an-
noncent nuit & jour, ie n'en
prendray pas une pour me met-
tre en vostre presence, & vous
demander pardon? Helas! mal-
heureux que ie suis, le nombre
de mes crimes est plus grand

que celuy , ie ne dis pas seulement des fables de la mer, mais encore de toutes les minutes que tant d'horloges qui sont au monde nous ont marquées, depuis le jour que nous en avons l'usage. Que respondray ie quand mon heure sera venue, & qu'il faudra que ie paroisse devant ce Juge severe, que la pitié ny la misericorde ne pourront plus fléchir? prevenez-moy, mon Sauveur, de vostre grace, afin que i'évite cette horrible Sentence, qui me priveroit pour iamais de la part de vostre Royaume, dont les merites infinis de vostre precieux Sang m'ont rendu coheritier avec vous, en qualité de fils de vostre servante, & de celle encore de
vostre

l'horloge sonnante. 309

vostre frere. Mais comment arriveray-ie à cette derniere felicité ? ie m'en deffends l'entrée à moy-mesme par mes infidelitez. C'est de vostre favorable secours, mon Seigneur, que i'en attends les moyens, puisqve vous estes ce Dieu fort & suave qui pouvez forcer, quand il vous plaist, vos creatures, par une douce & amoureuse violence, de se convertir à vous. Faites donc, ô mon adorable Maistre ! que vostre Loy regne continuellement dans mon ame ; & que comme une horloge tres-juste, elle regle si bien à l'advenir les heures de ma vie, que ie les consacre toutes entieres à vostre divine Maïesté : Oüy, mon Dieu, que le monde n'y ait plus

de part, ie vous supplie, c'est le traistre qui m'a rendu sourd & aveugle aux saints mouvemens qu'il vous a pleu m'inspirer quelquefois pour mon salut ; c'est ce meschant qui m'a forgé un cœur de la matiere de ces cloches que j'entends, afin que vostre doigt n'y écrivist pas vos volontez , de crainte d'y obeir : c'est le malicieux qui m'a enseigné par ses artifices continuels de contrefaire le bon par mes paroles, ne valant rien du tout par mes œuvres ; & de ressembler à l'airain sonnant de ces cloches qui advértissent le peuple de son devoir , mas qui n'entendent pas leur propre son : Enfin, c'est le perfide qui m'a volé les momens, les heures, les jours, les

l'horloge sonnante 311

les semaines, les mois & les années
que ie vous devois, pour me les
faire consommer en des vanitez
qui m'ont separé de vous. Ne dé-
daignez pas, mon Createur, ce qui
me reste de vie, c'est un bien qui
vous appartient, puisque vous
m'avez fait sans moy, & que mes
offenses ne m'ostent pas le bon-
heur d'estre encore l'ouvrage de
vos mains : Ne permettez donc
pas, mon debonaire Maistre, que
vos ennemis & les miens triom-
phent de mes derniers jours, &
qu'ils me fassent cet horrible re-
proche en se mocquant de moy,
de n'avoir pas fait mon profit de
cette derniere heure, dans laquelle
toutes choses furent consommées
dans vostre mort. Autrefois vous

V iiii

gardastes

312 *Reflexion sur*

gardastes le bon vin pour la fin d'un repas que vous honorastes de vostre cherepresence; oubliez mesanciens jours, vous qui estes l'ancien des jours qui n'eurent jamais de commencement, & faites par vostre bonté qu'une sainte penitence purifie de telle sorte le passé & l'advenir, que ie me dépouille entierement du viel homme pour me revestir du nouveau, afin de vous estre agreable: Accordez-moy aussi que ie meure de la mort des Justes qui vous est si precieuse, & que de cét instant ie passe dans ce grand jour, qui ne sera point mesuré par les heures, mais qui durera autant que vous mesme. Ainsi soit-il.

Les

Les Litanies du S. Nom de
JESUS.

K Yrie eleison.
Christe eleison.

Kyrie eleison.

Jesu audi nos.

Jesu exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, mis. nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, mis.

Spiritus sancte Deus,

Sancta Trinitas unus Deus,

Jesu fili Dei vivi,

Jesu splendor Patris,

Jesu candor lucis æternæ,

Jesu Rex gloriæ,

Jesu Sol justitiæ,

Jesu

Jesu Fili Mariæ Virginis,
Jesu admirabilis,
Jesu Deus fortis,
Jesu pater futuri sæculi,
Jesu magni consilij Angele,
Jesu potentissime,
Jesu patientissime,
Jesu obedientissime,
Jesu mitis & humilis corde,
Jesu amator castitatis,
Jesu amator noster,
Jesu amator pacis,
Jesu auctor vitæ,
Jesu exemplar virtutum,
Jesu zelator animarum,
Jesu Deus noster,
Jesu refugium nostrum,
Jesu pater pauperum,
Jesu thesaurus fidelium,
Jesu bone pastor,

Miserere nobis.

Jesu

Jesu lux vera,
 Jesu sapientia æterna,
 Jesu bonitas infinita,
 Jesu via & vita nostra,
 Jesu gaudium Angelorum,
 Jesu Rex Patriarcharum,
 Jesu magister Apostolorum,
 Jesu doctor Evangelistarum,
 Jesu fortitudo Martyrum,
 Jesu lumen Confessorum,
 Jesu puritas Virginum,
 Jesu corona sanctorum omnium.
 Propitius esto, Parce nobis Jesu.
 Propitius esto, Exaudi nos Jesu.
 Ab omni malo, Libera.
 Ab omni peccato, Libera nos Jesu.
 Ab ira tua, libera.
 Ab insidijs diaboli, libera.
 A spiritu fornicationis, libera.
 A morte perpetua, libera.

Miserere nobis.

A

A neglectu inspirationum tuarum
libera nos Jesu.

Per mysterium sanctæ incarna-
tionis tuæ, libera nos Jesu.

Per Nativitatem tuam, libera.

Per infantiam tuam, libera.

Per divinissimam vitam tuam, lib.

Per agoniā & passionem tuam, lib.

Per Crucem & derelictionem tu-
am, libera nos Jesu.

Per languores tuos, libera.

Per mortem & sepulturā tuā, lib.

Per Resurrectionem tuam, libera.

Per Ascensionem tuam, libera.

Per gaudia tua, libera.

Per gloriam tuam, libera.

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, Parce nobis Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, Exaudi nos Jesu.

Agnus

Agnus Dei , qui tollis peccata
mundi, Miserere nobis Iesu.
Iesu audi nos.
Iesu exaudi nos.

Oremus.

Domine Iesu Christe, qui dixisti : Petite & accipietis ; quærite & inuenietis ; pulsate, & aperietur vobis : quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore, & opere diligamus, & à tua nunquam laude cessemus.

APPRO-

APPROBATION.

QUoy que les Livres du titre que celuy cy porte, n'ayent point besoin d'autre Approbation que leur sujet assez recommandable de soy-mesme, puisqu'il n'y a rien qui cause plus de profit aux ames qui aspirent à l'union de Dieu, que ces Actes fervens d'amour & de Contrition qui s'y remarquent ; Le Libraire me les ayant mis es mains pour les voir, & les ayant lus, j'ay jugé qu'ils meritoient d'estre mis en lumiere, n'y ayant rien reconnu qui ne fust à l'avantage des Ames devotes. Fait à Paris ce dernier Mars 1664.

HERBIN.

APPRO.

APPROBATION.

J'Ay veu le Livre intitulé, *La Conduite de la Confession & de la Communion*, imprimée par le Commandement de Monseigneur le Prince: Ensemble la Table tres-vtile aux Confesseurs & aux Penitens pour examiner leur Conscience.

MOREL.



